

Bandes Herniaires
Ajustées et Réparées

OSCAR LANDRY
PHARMACIEN
51, rue NOTRE-DAME, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE — ME — GUIDE

ORGANE DES INTERETS DE LA CITE ET DU DISTRICT DE JOLIETTE

VOL. XXIV, No 38

JOLIETTE, JEUDI 5 NOVEMBRE 1936

DEUX SOUS LE NUMERO

Pharmacie GADOURY

(Porte voisine du bureau de poste)

Téléphone : 484 et 485

"FILMS" Développement et Impressions

SERVICE DE 12 HEURES

29, Notre-Dame JOLIETTE



Cette loi est-elle violée ?

UNE BONNE LOI

Les enfants sont la couronne et l'espoir des parents; ils sont aussi l'espérance de l'Eglise et de l'Etat.

Les parents travaillent, peinent, multiplient les sacrifices afin que leurs enfants deviennent des chrétiens convaincus et des citoyens honnêtes. Comment décrire en quelques phrases toute la peine que se donnent les parents pour préparer l'avenir de leurs enfants ?

L'Eglise et l'Etat font aussi leur part dans l'éducation et l'ins-truction des enfants. Ils consacrent à cette oeuvre primordiale beaucoup d'argent, de temps et de travail. Ils comprennent que l'avenir sera ce que seront nos enfants. Ici encore inutile d'insister sur un dévouement qui crève les yeux et que tous peuvent constater tous les jours.

Il faut absolument former une jeunesse forte, saine et qui saura porter vaillamment le poids du jour. Et, dans ce but, ne faut-il pas éloigner des jeunes tout ce qui serait de nature à ruiner, à empêcher, à gêner ou à détruire le travail de l'éducation chrétienne. C'est logique; un ouvrier intelligent ne détruit pas le résultat de son travail à mesure qu'il édifie son oeuvre.

La loi qui défend de laisser entrer au cinéma les enfants de moins de seize ans est une bonne loi. Elle fut adoptée dans les circonstances tragiques dont tous se souviennent. Toutes les cours juvéniles, tous les éducateurs sont unanimes à déclarer que le cinéma n'est pas actuellement fait pour les enfants. Ces représentations sont dangereuses pour eux. La délicatesse de leur corps et l'extrême sensibilité de leur âme permettent à ces représentations de graver dans leur être tout entier des traces profondes. Les scènes que l'on met sous leurs yeux ne sont pas adaptées à leur âge ni à leur intelligence. Ce n'est pas non intention d'insister davantage sur ce point non plus, mais ces quelques idées jetées sur le papier hâtivement démontrent que nous avons une loi empreinte de sagesse et de prudence. Seuls, les propriétaires de cinéma ou les gérants ont tenté de la faire rayer de notre code; leur conduite est facile à comprendre et à expliquer.

DONNÉES DE LA LOI

Il sera bon d'indiquer brièvement les principales dispositions de cette importante loi.

"A la suite d'une enquête retentissante, où l'opinion fut quasi unanime à condamner l'admission au cinéma des enfants même accompagnés, notre législateur, par une loi sanctionnée le 22 mars 1928 (18 Geo. V, c. 69), remplaça l'article 2 de la LOI DES VUES AMBLYOPES, de façon à défendre "à toute personne ou à toutes personnes en charge d'une salle où il est donné des spectacles au moyen du cinématographe, ou, dans le cas d'une compagnie ou société, à tout gérant ou autre personne en charge de l'établissement, DE RECEVOIR, de quelque façon, à ces spectacles des mineurs, âgés de moins de seize ans révolus, qu'ils soient accompagnés ou non". Exception n'est faite que pour les représentations cinématographiques données gratuitement dans les collèges, les convents ou les autres établissements d'éducation." (Léo Pelland, dans La Revue du Droit, Québec, janvier 1931.)

La loi est claire. Je ne prétends pas avoir les connaissances légales voulues pour l'interpréter. Il semble bien cependant que ce sont les personnes en charge des salles de cinéma qui sont tenues de voir à ce que cette loi soit observée dans leurs établissements. La loi, en effet, défend à ces personnes "DE RECEVOIR" les mineurs âgés de moins de seize ans révolus, qu'ils soient accompagnés ou non. Il est facile au gérant d'une salle de cinéma de se montrer complaisant, large, de ne faire aucune surveillance. La chose s'explique facilement aussi... et se pratique, dit-on.

A la suite de certaines dépositions, nous nous demandons si la loi est observée. Pourtant, puisque cette loi s'imposait et s'impose encore, puisque nos législateurs ont jugé opportun de l'adopter, et puisqu'il est bien important que notre jeunesse soit préservée contre les dangers du cinéma, ne faut-il pas voir à ce que la loi soit observée? La chose serait facile si les parents veillaient davantage, s'ils coopéraient davantage avec les autorités. Malheureusement trop nombreux sont les parents qui permettent à leurs enfants de fréquenter le cinéma, qui ferment les yeux sur l'habitude que prennent vite les enfants d'aller aux vues. Ces parents ne réfléchissent pas; ils laissent détruire par le cinéma ou compromettre par l'écran l'oeuvre de l'éducation de leurs enfants, oeuvre pour laquelle ils multiplient volontiers par ailleurs les efforts généreux et les sacrifices les plus onéreux. C'est une inconséquence qu'il convient de souligner vigoureusement.

CE QU'IL FAUT FAIRE

Sommes-nous impuissants devant ce danger? Non. Tout d'abord, il y a la loi, et on peut la faire observer. Si les gérants de cinéma ne font pas leur devoir, nous avons à notre disposition une loi pour les forcer à agir.

De plus, en vertu d'un amendement en date du 19 février 1914, tout membre de la police municipale ou tout délégué du Conseil municipal peut "confisquer les films utilisés contrairement à la loi et produits devant le tribunal saisi de la plainte". La loi permet aussi "à tout agent de la paix autorisé par le chef de police de la municipalité, de pénétrer dans une salle de vues animées pour constater si la prohibition de la loi relative aux mineurs de moins de seize ans est observée". De même la police municipale a le droit de visiter les lieux où sont gardés les films pour constater s'ils portent l'approbation authentique du Bureau de censure ou s'ils n'auraient pas été modifiés contrairement à la loi.

Un coup d'oeil jeté sur les dispositions de la charte de la cité de Joliette nous montre que sur ces points, la loi générale régit notre ville. Il est donc faux de dire que nous ne pouvons rien faire pour que la loi soit observée convenablement. Il est faux de dire aussi que notre police n'a rien à voir dans cette affaire. Sur ce point comme sur les autres, nous avons confiance dans le dévouement de notre police. Les faits que nous connaissons ne sont probablement pas venus à leurs oreilles, et c'est pour cette raison seulement, que nous écrivons ces lignes.

Il faut que la loi soit observée; tous n'y ont qu'à gagner, même le gérant de la salle de cinéma de Joliette. Pour cela il faut la coopération de tous, même celle des parents. Il ne faut pas obliger la police à arrêter les enfants à la porte du cinéma, ou à les expulser de la salle, mais si c'est le seul moyen de faire observer la loi, il faudra en venir là. Actuellement, avec ce que nous savons, nous sommes absolument justifiés de nous demander si la loi est observée et si ceux qui doivent la faire observer s'en occupent. Nous ne voulons pas être désagréable, mais le bien de la jeunesse oblige à parler, et nous croyons que parents, constables et gérant de cinéma doivent et peuvent s'entendre à ce sujet pour protéger la jeunesse et non pour la laisser corrompre ou abrutir.

Abbé Omer VALOIS.

Nous aurons des facteurs

Voici la lettre du ministère des postes à ce sujet:

Ottawa, le 24 octobre 1936.
M. C.-E. Ferland, M.P.,
Joliette, P. Q.

Cher monsieur Ferland,
Relativement à la correspondance antérieure, au sujet de l'inauguration d'un service de livraison par facteurs à Joliette, je dois vous dire que le bureau du trésor a maintenant autorisé les positions de facteurs nécessaires et le ministère est en mesure de procéder à l'inauguration du Service. Vous assistez que les conditions gouvernant l'octroi de ce service auront été remplies.

Le ministère se propose donc d'aviser les clients de la poste, par la voie des journaux, ou par tout autre moyen à sa disposition, qu'au plus tôt ils se seront pourvus de boîtes aux lettres ou d'ouvertures convenables, dans leurs portes, pour la distribution de la maille, il sera en mesure de procéder à l'ouverture du service.

Bien sincèrement,
J.-O. ELLIOTT,
Ministre des Postes.

Courtes nouvelles

Madrid serré de près. — La capitale de l'Espagne est serrée de près par les vaillantes troupes du général Franco. Depuis quelques jours l'état se rétrécit et d'ici une semaine, peut-être avant même, les troupes du Front Blanc occupent la ville et en délogent le gouvernement Front Populaire et communiste. Le général Franco a avancé avec précaution et sagesse et les événements démontrent qu'il est à la hauteur de la tâche.

Antoine Taschereau donnera un autre chèque. — A l'enquête des Comptes publics mercredi matin, M. Antoine Taschereau a promis de verser au Trésor provincial un autre chèque de près de \$15,000, représentant des intérêts qu'il avait perçus personnellement à même les débits faits à la Banque de Montréal. M. Lanctôt est encore en voyage. MM. Bériau et Jimmy Valentine étaient à Québec mercredi à la disposition du Comité.

Moratoire prolongé de deux ans. — L'Assemblée législative vient de prolonger de deux ans, soit jusqu'à 1938 la loi du moratoire sur les créances hypothécaires. Les créanciers seront tenus de payer l'intérêt jusqu'à 5% sur ces dettes, la balance de l'intérêt étant exigible qu'en 1938 seulement, pour avoir le droit d'utiliser la loi du moratoire. D'ici là, le gouvernement Duplessis espère faire diminuer le taux de l'intérêt lors de la conférence inter-provinciale qui aura lieu à Ottawa le 9 décembre prochain.

Prêtres en retraite

Trente prêtres suivent actuellement les exercices d'une retraite fermée préchée par le R. P. Lacouture, S.J., à la Maison Quercy de Joliette. Plusieurs religieux des Cleres de St-Viateur ou appartenant à d'autres communautés font la retraite avec les prêtres du diocèse. Cette retraite de huit jours complets se terminera le 11 novembre.

Priions avec nos prêtres en retraite.

Convocation des Ch. de Commerce

Les deux Chambres de Commerce sont convoquées pour jeudi le 12 novembre à 8 hres p. m., à l'Hôtel de Ville. Il y aura visite de l'installation de la National Breweries. Les membres qui désirent mettre leur automobile à la disposition de l'excursion rendraient un grand service...

Réception chez Mlle Lajoie

Samedi soir, à l'occasion de l'Halloween, Mlle Marguerite Lajoie recevait des amis. Il y eut partie de bridge, goûter, chant et musique. Tous n'ont qu'à se féliciter de la cordiale et gaie hospitalité. Assistants: Mlles Gilberte et Madeleine Pelland, Germaine Racine, Marguerite et Simonne Pépin, Aline et Thérèse Chaput, Corinne Laroche, Madeleine Renaud, Cécile, Marguerite et Yvette Lajoie; MM J.-M. Fredette, C.-E. Déry, L. Girard, M. Gravel, M. Lalonde, C. Leclerc, R. Jetté, Albert Lajoie et Les-Jos. Chaput.

Communiqués à l'Action populaire

Nous recevons chaque semaine un grand nombre de communiqués. Ils nous viennent de partout, de la ville, de la région et de l'étranger. Nous les recevons tous avec plaisir et nous publions tous ceux que nous croyons susceptibles d'intéresser ou de rendre service. Parfois le nombre et la longueur de ces communiqués s'alliant à l'abondance de la matière à publier nous obligent à remettre à plus tard leur publication. Parfois aussi, certains communiqués sont écrits sur des bouts de papier, sur les lignes, entre les lignes, dans les marges, au recto et au verso, avec des indications et des renvois multiples, si bien qu'il faut beaucoup de temps et de patience pour s'y reconnaître. Les communiqués qui nous arrivent dans cet état sont envoyés à des amis pour qu'ils nous arrivent dans cet état. Nous sommes toujours prêts à rendre service à qui que ce soit, mais un peu de pitié s'il vous plaît.

La Conveyors ouvrira

M. Charles-Edouard Ferland, député de Joliette-l'Assomption-Montcalm, avec le concours des autorités religieuses et civiles de Joliette et de plusieurs personnages politiques influents, a obtenu du gouvernement d'Ottawa pour la Compagnie Lamson General Conveyors, un contrat, qui va lui permettre de réouvrir sa manufacture à Joliette.

C'est la bonne nouvelle que nous recevons en allant sous presse.

De très beaux prix

ON EST PRIE DE LES RECLAMER A ST-PAUL

Passer une belle veillée de cartes et revenir victorieux au logis apportant un prix qui vaut deux ou trois fois le prix d'entrée c'est une belle aventure n'est-ce pas? C'est ce qui vous est réservé pour le 18 novembre alors qu'il y aura un euhre au couvent des soeurs de la Providence, à St-Paul. Tous sont invités. Divers amusements seront aussi à la disposition des gens. Les prix seront nombreux et très beaux, nous dit-on. Entrée: 25c.

Les syndiqués adoptent d'importantes mesures

Annexion du comté de Berthier au comté de Joliette pour les ouvriers du bâtiment — Résolution en faveur de la nomination de facteurs — En garde !

OCTROI DE \$200. DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

(Joliette, 3 nov.) — L'assemblée des syndiqués de Joliette a réuni plusieurs membres et le nombre complet des officiers. D'importantes mesures ont suivi les suggestions de l'Assemblée du mois dernier, et la reprise des pourparlers a activé la vie du syndicat dans un domaine plus pratique. Il importe aux membres du syndicat de se grouper, de fortifier leur entente, car le travail se ralentira durant la rude saison. Le temps moins favorable à l'étude vient de se terminer, l'hiver invitera l'ouvrier à se tenir en relation plus intime avec ses officiers, s'il veut donner à son conseil un encouragement moral pour l'avenir.

Annexion du comté de Berthier

Comme c'est le moment propice d'engager des relations plus étroites, l'assemblée a proposé de prendre une détermination pour amener les ouvriers du comté voisin à rendre la main aux ouvriers locaux. A ce sujet des délégués de l'association rencontreront leurs futurs alliés.

Octroi par l'entremise de M. Barrette, m. p.

Mais les dépenses, encourues par les relations du syndicat local demandent le secours du gouvernement provincial. Aussi après réquisition par l'entremise de M. Barrette, m. p., un octroi substantiel est venu augmenter les revenus.

Rapport de M. Lépine, agent d'affaires

Comme M. Lépine l'avait fait entendre à l'assemblée du mois

Progrès chez Dufresne

OUVERTURE D'UNE CONFISERIE

Nous apprenons que l'importante biscuiterie Jos. Dufresne Itée a achevé l'aménagement d'une confiserie. Bientôt — on a peut-être commencé à cette heure — M. Jos. Dufresne lancera sur le marché plusieurs choix de bonbons. Cette nouvelle section nécessitera l'embauchage de plusieurs autres employés. Pour ce qui est des biscuits, nous savons que depuis son ouverture la biscuiterie Dufresne marche de succès en succès.

Nous nous réjouissons du succès de M. Jos. Dufresne. Son expérience et son sens des affaires ne pouvaient conduire à un autre but. Il est fortement secondé par son fils, M. Viateur Dufresne et par des employés qui veulent mener l'entreprise à bonne fin.

Ce sera un succès

Un programme varié et de nombreux artistes

La soirée du 19 novembre sera un succès, telle est la dernière nouvelle que donnent à ce sujet les organisateurs. Déjà plusieurs amateurs ont donné leur nom et le Cercle des Petits que dirige Mlle Lavallée apportera son concours. De plus plusieurs artistes de l'étranger ont promis d'être là pour offrir gracieusement leur concours. C'est dire que cette soirée sera intéressante et qu'elle réserve bien des surprises. Le programme comprendra plus de 25 numéros différents et variés. La soirée aura lieu à la salle du Séminaire et sera au profit des oeuvres de la paroisse du Christ-Roi. Comme on s'attend à une demande exceptionnelle de billets durant les derniers jours on fera bien de retenir les siens le plus tôt possible.

Concert au Séminaire

Le traditionnel concert de la Ste-Cécile offert chaque année par les élèves du Séminaire aura lieu le 25 novembre, à 7 h. 30. En plus d'une belle audition musicale, il y aura de belles scènes de Jonathas, oeuvre du R. P. Gustave Lamarche, C.S.V., seront présentées aux auditeurs.

Mardi le 24, à 4 heures il y aura concert pour les enfants.

Les billets sont en vente au Séminaire et à la pharmacie Gadoury.

Premiers chèques. — Les premiers chèques en paiement de la pension de vieillesse ont été expédiés mardi le 3 novembre. On calcule qu'au moins 1,500 chèques ont été adressés. Les uns couvrant, pour les premiers vieillards qui ont fait la demande une période de deux mois.

Résolution en faveur des facteurs

La récente résolution de la Chambre de Commerce senior de la ville a mis en éveil presque tous les citoyens. Aussi pour rendre mieux l'idée des gens, l'assemblée a passé une résolution en faveur de la nomination de facteurs, alléguant que c'est un bienfait et une amélioration pour le confort des citoyens. De plus l'emploi donné aux gens de Joliette qui seront nommés constituera une acquisition notable et balancera un peu la part des impôts que la ville paie.

M. l'aumônier W. Caillé

Les mots qu'il a dit sont de nouveau menés contre le communisme. Dangereux l'instant et ce ne sont pas des paroles inutiles que ces mises en garde contre un ennemi si sournois.

Partie d'huîtres

Il est une récréation que les syndicalistes ont ajoutée à leur programme. L'organisation d'une partie d'huîtres est confiée à MM. Hector Mainville, R. Ratelle, Sylvio Lépine et Maxime Ducharme.

Favorable aux facteurs

Assemblée lundi dernier de la Chambre de Commerce cadette — Etude de la charte — Discussion sur les facteurs

Le même enthousiasme qui a plané sur les débuts de la Chambre de Commerce a continué de s'épanouir spontanément à la dernière assemblée des jeunes du commerce. Un regain de vie marquant s'accroît parmi les membres; on se plaît à reconnaître leur sincérité dans la poursuite du but de leur organisation. La réunion eut lieu à l'hôtel de ville.

La charte a été préparée par M. Maurice Breton, et s'inspire de celle de la Chambre de Commerce de Montréal.

Parmi tant de jeunes, une cinquantaine, la présence de M. Raoul Charette, président de la Chambre de Commerce senior, apportait un message réconfortant de sa sympathie et de celle de la Chambre qu'il préside.

Quelques recommandations qu'il a exprimées sont d'un intérêt très pratique et sont bien accueillies.

"Je connais trois catégories d'hommes", dit-il. Ceux à qui on demande de faire quelque chose et qui s'exécutent, ceux à qui on fait part de leur volonté et qui la suivent sans se presser et ceux à qui on n'a pas besoin de demander une chose pour qu'ils l'aient accomplie. Soyez des jeunes gens actifs et de cette dernière catégorie!"

Avant la présentation de la charte, M. René Léveillé, secrétaire, a lu le premier rapport de son terme et M. Breton s'est adressé aux membres.

La charte qui régit cette nouvelle organisation, se résume à ceci: Le but de la Chambre est de travailler à améliorer le sort de la jeunesse commerçante en lui donnant l'occasion de s'instruire dans le sens pratique des affaires, de lui enseigner des notions d'économie politique et sociale dont l'application se fait de plus en plus indispensable. Peuvent être membres tous les jeunes de 10 à 40 ans, tous ceux qui veulent accepter le but de la Chambre et en suivre les règlements. Une assemblée régulière sera tenue tous les premiers lundis de chaque mois, dans la salle de l'hôtel de ville.

La Chambre est régie par un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier et six directeurs, qui prendront charge des comités permanents de l'étude, de la publicité, de l'organisation et de la récréation.

SUR LES CHANTIERS DE LA CITE

Travaux à l'égoût collecteur — Progrès du travail — Conditions du creusage — Une centaine d'hommes occupés

La rue Lajoie est éventrée jusqu'à la rue de Lanaudière. Une tranchée d'une dizaine de pieds de largeur, descend graduellement jusqu'à la rue, entre deux lèvres de glaise de sable et de terre jaune superposées en couches irrégulières. De solides étais de madriers debout renforcés de jambages retiennent le sol détrempé par les interminables pluies de cet automne contre une glissade qui serait très ennuyeuse et même dangereuse.

De l'ore jusqu'à la rivière une centaine d'hommes creusent la tranchée, piochant dans la boue, tandis qu'une vingtaine de chevaux, traînant à la pelle la terre enlevée, sur le plateau de stationnement en face de l'Arena.

M. E. Durand, contremaître

M. Durand, contremaître, nous a fait part du progrès des travaux. En deux semaines le détachement des travailleurs a couvert la distance de trois cents pieds, ce qui constitue une moyenne de 150 pieds par semaine. Le creusage n'a pas subi encore de retards et avance à une allure raisonnable. "A chaque jour", a-t-il dit, "cent hommes sont à l'ouvrage soit dans le canal, soit à l'atelier où l'on fabrique les tuyaux de béton".

Le marleau mécanique a sa large part de travail à faire pour que l'extrême partie de l'égoût qui va sous l'eau soit au niveau désiré. A travers un lit de pierre calcaire on doit creuser quelques pieds de profondeur. C'est dans cet endroit que se trouve la bouche de l'égoût. Du bas de la falaise de roc il y a environ 25 pieds.

Tuyaux en béton

On sait que la ville fabrique elle-même les tuyaux de béton qu'elle utilisera dans ses travaux. Un atelier spécial est aménagé dans les hangars de la cité près de l'Arena. Mais ces morceaux sont assez délicats à couler, et la main qui les prépare ne peut brusquer les choses, voilà pourquoi on laisse à cette fabrique une chance de produire d'avance une quantité suffisante pour ne pas retarder les travaux quand les ingénieurs commenceront l'installation des tuyaux.

Intérêt légal à 3%.


Le gouvernement Duplessis vient de fixer à 3% l'intérêt légal, dans le cas où il ne serait pas stipulé autrement dans les contrats ou conventions.

Rentes seigneuriales

Dans une lettre adressée à l'honorable Lucien Dugas, M.P.P., en date du 3 avril dernier, le secrétaire du Syndicat du Rachat des Rentes Seigneuriales, déclarait que la rente seigneuriale pour l'année 1936, est percevable par le seigneur, comme par le passé.

S'appuyant sur cette déclaration le procureur de la Corporation Episcopale C. R. de Joliette ira percevoir les rentes de la seigneurie de LACHENAIE aux dates suivantes:

à Mascouche, les 11 et 12 novembre; à Lachenaie, le 13 nov.; à St-Lin, les 16, 17 et 18 novembre.



Chez-nous

"Intéresser pour instruire"

Directrice : RAPHAËLLE

CONNAIS-TOI TOI-MÊME

L'amitié et les tempéraments

Chez les individus, l'amitié dépend, dans une grande mesure, des tempéraments qui se classent comme suit: Les tempéraments sanguins, les nerveux, les bilieux et les lymphatiques.

La médecine, la psychologie et nos observations personnelles nous permettent sur chacune des classes d'individus, les déductions suivantes, sujet de la plus intéressante, si ce n'est de la plus passionnante des études.

Les sanguins ont des qualités d'esprit multiples et très attachantes à la fois. Leur cœur ressent vivement et bat avec générosité, mais dans leur esprit comme dans leur cœur, ils sont atteints d'une extrême mobilité. Ils ne creusent guère leurs pensées et ne sauraient veiller religieusement sur leurs sentiments. Ils sont toujours le jouet des impressions fraîchement subies et obéissent naturellement à tous les courants nouveaux. Les serments qu'ils vous font, cent autres les ont déjà reçus et ils pourront toujours être portés ailleurs. Les sanguins ont plus besoin d'être aimés que d'aimer. Leur âme ne sait se porter elle-même, cherche en dehors d'elle, un appui et un abri. Ils sont exubérants et leur sensibilité est à fleur de peau.

Les nerveux sont les sensitifs du tempérament. Au moindre soufflé, à la moindre contrariété, ils se ferment et se concentrent; mais, dans le sanctuaire fermé, il y a des beautés supérieures de pensée et d'application. Les idées sont puissantes, nettement personnelles; les sentiments ont d'exquises nuances de délicatesse; l'imagination jette d'éclatantes féeries sur les objets qu'elle découvre. Les nerveux ne s'offrent pas, malgré leur désir d'amitié; ils sont timides. Aussi, sont-ils souvent réduits à replier au dedans de leur cœur, les tendances et les aspirations qu'il ne leur a pas été donné de consacrer. Ils ressemblent à ces sources très abondantes qui descendent des hautes montagnes et des neiges altitudes, vers lesquelles aucune lèvre ne s'est penchée pour se désaltérer. Mais, ceux qui savent les reconnaître et venir vers eux, trouvent des trésors d'affection, en reçoivent d'autant, ainsi que les preuves d'un dévouement qui ne se lasse pas, même un peu trop enveloppant, un peu trop exclusif, parfois...

Quant aux bilieux, ils n'ont point les loisirs voulus pour cultiver l'amitié. Trop de projets hantent leur esprit; trop d'entreprises se disputent leur activité. Ils n'ont pas non plus les aptitudes requises. Les fibres tendres et délicates ne rendent, dans leur cœur, qu'une résonance minime. Ils ne comprennent pas l'amitié; ils n'en jouissent pas, mais ils en profitent. S'ils ne donnent pas leur cœur, ils le prêtent lorsqu'ils trouvent une usure assez forte. Merveilleux pour les œuvres qui se fondent et se développent avec splendeur entre leurs mains, les bilieux sont terribles pour les individus qu'ils emploient ou brisent avec la même facilité, selon la valeur utilitaire de ces derniers. Ils évoquent l'image de ces lourds rouleaux qui s'avancent, avec une épouvantable majesté, sur la route nivelée par leur masse. Cependant, les gens de ce tempérament disposent de ressources si merveilleuses, qu'il suscitent pour leurs œuvres et leur personnalité, un attachement qui peut aller jusqu'à la passion. Ce sont des panneaux de verre qui transmettent la chaleur, bien que demeurant froids, eux-mêmes.

Les lymphatiques sont organisés pour se suffire à eux-mêmes. Ils n'ont point d'ambition et ne cherchent point d'instruments pour arriver à la domination. Leur cœur a des battements modérés et ne réclame nullement le flux et le reflux de sentiments et de pensées qui font partie de l'amitié. Ils arrêtent volontiers au titre de simples relations, le commerce d'âmes que l'on serait tenté d'avoir avec eux. Leur amitié, quand ils se donnent, est à l'abri des vives et bruyantes manifestations; elle se plaît d'un peu d'ombre, mais elle est sûre. Le dévouement s'en exhale comme une flamme qui annonce sa durée par la régularité de ses feux.

Et, qu'en pensez-vous, amis? Qu'avez-vous découvert à la lumière de ces quelques réflexions? Et quel est votre avis?

Pour ma part, je me demande si ce ne serait pas les sanguins-nerveux qui offriraient les meilleures conditions d'une amitié fidèle et profonde, unissant le dévouement persévérant aux charmes d'une humeur facile, corrigeant le trop d'impressionnabilité par des dispositions à oublier ce qui effarouche et ce qui froisse.

PENSIF.

Fais ce que dois!

Je tiens qu'il faut continuer d'être honnête, sans souci de plaire davantage ou de déplaire à ceux qui, par divers raisons, montrent en ce temps une égale horreur de la franche honnêteté et de la franche vérité.

Quant aux joies de l'art perdues, les regretter un moment est légitime; se prolonger dans ce regret serait lâche. Que penserait-on du soldat qui se tiendrait à l'écart du champ de bataille pour aiguiser son épée?

Dieu t'a fait pour le temps où tu vis, et le temps où tu vis est fait pour ton âme. Il ne s'agit pas des joies que tu pourrais goûter, mais de l'œuvre que Dieu



Le docteur dit...
LE MAL DE REIN

Lo lumbago, l'urination fréquente et difficile, le catarrhe de la vessie, sont soulagés promptement avec les pilules

REINOL

A chaque saison nettoyez votre rein avec les pilules REINOL et vous éviterez plusieurs maladies.

50c. En vente partout

te demande. Fais ton œuvre, fais à d'un cœur libre et tranquille, et même joyeux. Ne compte pas ce qui te manque d'applaudissements, ce que tu entends de murmures, ce que tu reçois d'avaries.

Qu'importe tout cela? Des applaudissements, qu'en resterait-il à ton âme? Des murmures et des avaries. Si tu as fait de bon cœur, ce que tu as cru sincèrement que Dieu te demandait, si tu as aimé l'honneur de Dieu; si es mains, quoique débilés, ont quelquefois soutenu la vérité de Dieu; si tes feuilles volantes, plus ou moins artistiquement coloriées, portent cependant la bonne nouvelle de Dieu, il importera peu qu'elles durent moins d'un jour! Ce que tu leur auras confié ne tombera pas et ne périra pas, mais s'envolera vers Dieu.

Les paroles malhabiles, mais sincères, entreront dans les trésors divins; et un jour, elles redescendront comme des ailes qui viendront s'attacher à ton âme; et ton trafic de feuilles volantes, si mesquin ici-bas, l'aura pourtant servi à gagner le royaume éternel.

Louis VEULLOT.

Nice, La Côte d'Azur Monte Carlo

vous continuons la publication d'une série d'articles sur le voyage en Europe, organisé par M. l'abbé Félix Gadoury, écrits dans le "Droit" d'Ottawa par Mlle Turcot, qui prit part à cette excursion.

Émerveillement de la Méditerranée, sable d'or des plages, villas aux murs fleuris de lilas et de roses, villas au toit ocre et aux volets bleus, villas ombragées d'acacias et de palmiers. En bordure de la mer, de petites tentes aux rayures claires protègent les baigneurs contre les ardeurs du soleil.

À l'arrivée à Nice, nous est confirmée la rumeur: les employés d'hôtels sont en grève. Lentement, s'effectue l'installation dans un palace désert aux longs escaliers de marbre et aux salons luxueux.

L'avenue de palmiers géants et de magnolias en fleurs nous livre la richesse embaumée d'un parterre de rhododendrons, de clématites et d'hortensias. Le dîner dans le jardin de l'Alexandra, sous un espalier éclairé de lanternes, le bon vin rend la gaieté expansive.

Nice, la promenade des Anglais, la plage fashionable, conserve toute l'année sa physionomie de ville cosmopolite. Sur la grande artère, ses arcades de nouveauté parisiennes, ses parfumeries retiennent promeneurs et clients. Au Casino se poursuivent spectacles et concerts.

Impossible de dormir à l'heure des divagations d'extase matinales, quand se lève le jour avec ses promesses de soleil et de beautés. Sur le balcon encoché qui prolonge la vue d'un paysage de rêve, les hautes futaies des pins paraissent nous frôler de leurs éventails verts. En face, les demeures cossues entrouvrent leurs persiennes; un volier glisse sur la mer.

Nous quitterons Nice à regret. C'est le sort de toutes les splendeurs entrevues. Nous longerons le littoral de la Méditerranée jusqu'à Monté-Carlo, la Côte d'Azur, peuplée de châteaux aux tours érudées, de villas incrustées dans le roc.

La Haute Corniche domine un panorama féérique. Nous sommes à cinq cents mètres d'altitude. Napoléon avait fait construire ce chemin étroit pour la marche de ses armées vers l'Italie. On aperçoit encore les casernes et les poudrières qui gardaient les côtes et sur le parcours de la Turbie, des forts italiens et français; dans les cyprès les ruines d'un village sarrazin.

À mesure que nous montons, se réduisent à nos yeux les habitations. Comme une corde raide tendue sur un abîme se déroule le ruban gris de la route. Du Belvédère d'Eze, sur le promontoire culminant, nous admirons le château de Beaulieu, celui de Gustave de Suède, du duc de Connaught. Dans le lointain, se profilent sur la mer Nice, Cannes et Antibes.

Aux transports de crainte et de ravissement survit le souvenir radieux. En ces temps troubles, la vision du palais du Prince de Monaco, principauté indépendante, défendue par la Méditerranée et les Alpes Maritimes, inspire un sentiment de sécurité et de paix.

Nos regrets de quitter Nice s'effacent devant la somptuosité et la fièvre de Monté-Carlo. Dans les combes, et sur les crêtes rocheuses sont disséminées ses demeures opulentes. Le dôme de verre qui relie les deux pavillons de l'hôtel en éclaire la rotonde.

Au Casino, le soir, autour des tables où tourne la roulette fatidique, chacun suit le sort de ses enjeux. Les visages trahissent l'anxiété, l'appât au gain, l'acharnement au jeu; vieilles femmes goutteuses aux phalanges nouées; veuves écriquées, qui risquent leur petit avoir; filles à l'oeil dur et aux mains constellées de diamants, hommes au masque tourmenté, vieillards subjugués par la passion du jeu, tous y passent leurs nuits pour recommencer le lendemain.

Au dancing, trépide l'orchestre; le pavillon des musiciens surplombe la mer où se précipitent des yachts. La nuit palpite, nuit de tumulte et d'enchantement qui dépasse encore nos prévisions, mais ne nous retiendrait pas. L'imagination se plaît à peupler Monté-Carlo d'illustres inconnus, de passants déguisés sous un nom d'emprunt, d'aventuriers échappés d'un monde interlope, de fortunes qui croulent, de malheureux qui quittent la fête désabusés et ruinés.

Monté-Carlo nous rapproche d'Italie. Plus on avance, plus change l'aspect du paysage et de l'habitation: pergoles enguirlandées de verdure, teinte chaude du stuc, médaillons de faïence incrustés sur les façades, rinceaux en mosaïque au fronton des portes et des fenêtres.

Au bord de l'eau, agenouillées dans un panier d'osier, les femmes battent leur lessive sur une grosse pierre. Les oliviers succèdent aux vignes. Sous un auvent, un âne, les yeux bandés, fait tourner le cabestan qui sert à monter

les sociétés domestiques et civiles, tout ce qui la déséquilibre, ébranle et fait s'écrouler les bases qu'elle supporte.

Au Canada l'expérience américaine fut d'abord un échec. Elle étonna les femmes, gardiennes naturelles des traditions, de la morale et de la "foi de nos pères". Scandalisées et stupéfaites par ces "extravagances" et ces "revirements inspirés par le démon", nos aïeules n'ont pas bronché. C'est à leurs filles que toute cette réserve, cette dignité, cette loi du sacrifice et de l'abnégation, ce "préjugé" de réclusion de la femme, et tout ce précieux héritage ancestral parut un joug. On a pu compter cependant les audacieuses qui en ont déchargé leurs épaules. Cette tentative s'est réalisée plus tard par un progrès mélicieux et constant. À force de réclamer hardie et d'habiles handicaps sur leur personnalité, l'américanisme a ramolli la volonté et le caractère de leurs petites-filles. Et cette survivante autrement humiliante et lourde que l'autre, s'est installée ici en permanence et avec toute la violence de la tyrannie. Nos sœurs

L'AMERICANISATION DE LA FEMME CANADIENNE-FRANCAISE

Cette transformation générale qui modifiait profondément l'essence de notre race, causait également l'un de nos plus graves problèmes: l'affranchissement total et sans limite de la femme. Qu'est-ce à dire? C'est-à-dire que l'américanisme a désaxé la femme. En lui proposant toutes les libertés, en la sortant du foyer dont elle est la reine et maîtresse naturelle, en obnubilant sa conscience et troublant sa foi, il brisa du même coup la famille, agrava le problème économique et disqualifia la société. Cela s'explique, la femme étant le pilier central sur lequel reposent

l'eau du puits; les chevaux se rendant à la foire, secouent d'inutiles grelots.

San Remo, la Nice italienne, accuse déjà l'influence du Duce, Je surpris, gravée dans la pierre, la devise fasciste: Osare—durare—vincere (Soyez audacieux, persévérez et vous vaincrez). Les cimetières piqués de cyprès sont couverts de fleurs. Ciel d'une douceur incomparable, luxuriante végétation: palmiers, aloès, cactus, mandariniers, magnolias, lauriers roses et mimosas.

Nous entrons après déjeuner dans le Campo Santo de Gênes. Marie-Rose TURCOT. 14 juillet 1936.

Je secoue mon voisin...

Ma porte s'ouvre... Costume de gris-fer, avec deux plis impeccable, à son pantalon, des souliers bien cirés, une cravate toute neuve, son melon noir à la main et, sur un col blanc très empesé, une tête cuite et recuite par tous les soleils et tous les embruns, tel m'apparut, hier, mon brave voisin de colonie.

D'abord, je ne le reconnus pas. Depuis six semaines, je ne le voyais que pieds et jambes nus, en vieille casaque rouge délavé de marin, le cou dégaïté, la figure nrisute et pas peignée... Et il m'arrivait en complet de grand magasin!

Je viens vous dire "adieu". —Non, pas adieu! Au revoir. —Sait-on jamais! Et sur un ton!...

Il prend alors une chaise, et se met à tracer sur le plancher des raies avec sa canne;

—Jamais je n'ai fermé ma maison avec autant de mélancolie. J'ai tout regardé avec un sentiment de tendresse... mon petit bureau plein de soleil... ma vieille cuisine et sa toile de Jouq... la grande horloge qui a sonné de si belles heures... ma salle à manger où, tant de fois, j'ai réuni de vieux amis...

—Mes yeux se sont attardés sur les arbres... sur les fleurs jolies... sur mon chien aïtame de me dire son affection... sur mon chat si familier...

—Où... j'ai regardé tout cela, comme jamais je ne l'ai regardé... J'ai toujours de la peine à partir. Aujourd'hui, je me suis "arraché".

Et je rentre à Paris, l'âme lourde, en fermant les yeux, comme quelqu'un qui va sombrer, et tellement dégoûté qu'il ne le regrette pas...

—Eh bien, vous êtes gai!... lui dis-je.

—Peut-on être gai quand le ciel se plombe de tous les côtés, l'anarchie partout!... le mensonge partout!... la ruine partout!... —Les nuages passent... le ciel reste...

Et comme il faisait avec ses gants, un geste évasif, je l'ai tout de même un peu "secoué".

—Vraiment, mon cher voisin, vous n'êtes pas raisonnable. Vous devriez, d'abord, remercier Dieu de tout ce que vous avez eu... des six semaines heureuses, passées en famille, où vous avez respiré, pêché, navigué, mangé du homard, fait le lézard au soleil. Que de gens n'ont pas eu cela!...

—Cela, c'était hier... soupirai-je... C'est comme un verre de vin, quand on l'a bu...

Alors, j'insistai:

—Mais il faut aussi le remercier pour aujourd'hui. Vous revenez avec une mine superbe!... Vous pourriez être malade... dans un hôpital!... avoir un cancer du rectum!... Que vous êtes heureux par rapport à ceux-là! On est, d'ailleurs, toujours l'heureux de quelqu'un...

—Qui, mais le malheureux de tant d'autres! J'envie ma vieille gardienne qui reste ici, tranquille,

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

lement, sans responsabilité... sans avoir à s'occuper des grèves, des ajustements de salaires, de la dévaluation... Ah! me sauver loin... bien loin des hommes!... dans un pays perdu, où je n'entendrais plus que beugler les vaches et chanter les oiseaux!...

Je rapprochai ma chaise: —Et voici la tentation!... Saint Pierre l'a eue, pas aux bords de mer, mais sur la Thabor: "Nous sommes bien ici!..."

Alors, restons-y!... On le voit très bien, disant cela, les yeux brillants, la bouche heureuse: "On est bien ici!..."

...Mais croyez-vous que cette exclamation bourgeoise soit notre formule de vie? Allons donc!... Chacun de nous a son secteur à lui... secteur auquel il doit faire face.

La lumière n'est pas faite pour être mise sous le boisseau. —Vous partez, mon cher, d'une fausse conception de la vie.

—Si vous décretez que nous sommes ici-bas pour y être tranquilles et heureux, c'est le bec de gaz quotidien.

—Il faut en prendre son parti! la vie, c'est la bataille, partout. Alors, il faut accepter de se battre!...

—Et puis, vous vous hypnotisez trop sur l'avenir.

—Je ne peux pourtant pas ne pas le regarder!... Et il n'est pas drôle!...

Et mon voisin se lève... Il va... il vient... il répète avec humeur: —Non, il n'est pas drôle!

—Evidemment il faut le regarder... S'en occuper, et très sérieusement... Mais, ne pas s'en préoccuper.

—Comme c'est facile... rugit mon homme.

—C'est une discipline comme une autre à s'imposer. Mais elle est logique. Pourquoi s'extermier le cerveau sur un problème dont nous n'avons pas les données? Les anciens déjà disaient: Carpe diem... Prends le jour...

—Le Christ a confirmé cette sagesse: Donnez-nous aujourd'hui le pain d'aujourd'hui.

Aujourd'hui est déjà assez lourd. N'y ajoutez pas demain. N'enjambez pas la Providence! Vous avez la grâce pour aujourd'hui... pas pour demain.

Le voisin rugit de plus en plus. —Mais enfin, Monsieur le curé, réalisez-vous la situation? —Je la réalise très bien...

—Je rentre à Paris où je vais être probablement ruiné... —Pillet!... Tué!... massacré!...

—Mais... peut-être aussi... —Alors, soyez-le une fois pour toutes... mais pas tous les jours! Pas toutes les heures!... Ne venez pas l'engraver de vos terreurs sur le printemps de votre femme et de vos jeunes enfants.

—Et puis, que peuvent les hommes contre vous?...? Prendre votre argent!...? "Plaie d'argent n'est pas mortelle!" disaient déjà nos pères...

—Ils peuvent prendre aussi ma vie!...

—Mais, cher Monsieur, tout la menace, votre vie, et tous les jours. Et vous gardez pourtant le sourire... Votre fourchette... vos apéritifs... vos baignades où vous êtes si imprudent!... cet express que vous prenez... l'auto que vous conduisez... Alors, pourquoi redouter plus spécialement les douze balles possibles d'un improbable communiste...?

Un silence tombe entre nous deux.

Mon voisin regarde au loin, sans les voir, des nuages qui courent au fond du ciel et endeuillent la mer.

Alors, paternellement, je lui résume mon petit sermon inattendu:

—Tout est possible, c'est entendu! Mais raison de plus pour avoir du cran.

—Agir, comme si on était éternel... Constatez...? Je vous donne l'exemple...? Je bâtis Sainte-Odile avec obstination, malgré la dévaluation... Vous aussi bâtissez votre vie... luation et malgré tout!...

Rayonnez... Projetez le plus de lumière, mais le moins d'ombre.

Et être prêt à mourir tous les jours.

—Et puis après... pour les événements qui nous sont supérieurs... qui nous dépassent tous, et sur lesquels nous ne pouvons rien, alors Mektoub!... ce qui signifie en chrétien: A la grâce de Dieu!...

—Il est grand, Dieu... —Et c'est une si petite chose que l'homme, même s'il est député ou ministre.

—Que la paix soit donc avec vous!... Et repartez plus courageux!...

Je lui tendis la main. Il la prit avec une certaine émotion.

Je crois lui avoir fait tout de même un peu de bien...

Pierre l'ERMITE.

"La Croix".

Plus il y a de délicatesse dans une âme, plus elle craint le moindre doute.



La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigue
- Nervosité
- Douleur de dos, de reins
- Irégularité
- Périodes douloureuses
- Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américaine Liée, 1570, rue St-Denis, Montréal

SAVOIR VOULOIR AGIR

Pages documentaires

No 9 L'Action populaire Jeudi, 5 novembre 1936

NOTRE AMERICANISATION PAR LA FEMME

(Par Mme Ernestine Pineault-Léveillé, dans la Revue Dominicaine, octobre 1936).

L'américain est partout chez nous comme chez lui: sur le bord de nos lacs, de nos rivières où il pêche la truite et le saumon qu'il expédie par milliers de livres aux États-Unis, dans nos villes où il séjourne en touriste, en homme d'affaires, en ami. C'est dans nos maisons d'éducation où ses enfants sont mêlés aux nôtres qu'il opère le mieux et le plus longtemps. Les jeunes américaines —pour ne parler qu'au féminin— ont sur nos filles un ascendant irrésistible. Compagnes de classe pendant de longues années de ces

bouts de femmes déjà sûres d'elles-mêmes, capricieuses et fantasques, idolâtres du corps et du "fair play", idoles incassables de leurs parents, n'acceptant que le minimum de discipline de règles et de principes, les petites canadiennes finissent par perdre le sentiment des différences essentielles qui les séparent des autres, si bien qu'à la fin du cycle de leurs études, la fusion des deux races est complète, en elles. Leur esprit prend la couleur des "idées larges"; leur âme, le pli d'une religion de routine malgré l'apostolat des religieuses, le catéchisme de l'aumônier. Cette influence magnétique se prolonge au-delà du pensionnat. Elle se fait sentir durant toute la vie de celles qu'elle a intoxiquées. Les liens d'amitié créés au couvent restent

tendus, des lettres s'échangent, des visites surtout. L'admiration grandit, de la canadienne pour sa voisine d'outre-frontière qui gagne de l'argent, va à l'usine ou au bureau dans son auto à elle, dépense sans compter, prend l'alcool à dose massive et fume à satiété, même avec un raffinement indescriptible, la vie d'un animal dont les jouissances sont limitées à la terre qu'il piétine.

L'américain est encore dans nos magasins où il entasse sur les comptoirs ses produits innombrables. Par sa publicité indiscrète qui harponne le client, sa littérature faisaillée, matérialiste, ses doctrines amoralisées et immorales; par son cinéma, ses programmes de radio, il nous impose un "standard of living" maléfaisant et onéreux, abaisse le niveau spirituel et moral de notre population; et, méconnaissant la valeur de notre individualité, il l'affaiblit quand il ne réussit pas à l'anéantir.

Il nous est donc permis de fermer ce premier paragraphe de notre article par une assertion que nul ne saurait démentir: la vague déferlant sans cesse des États-

Unis sur notre pays menace la vigueur et la lucidité de leur esprit en laissant dans le cerveau du plus grand nombre un funeste dépôt: l'idée-fixe collective de l'américanisme. Chacun de nous, selon son âge, l'acuité de sa vision, la solidarité de ses principes et la sûreté de son jugement, a pu suivre, depuis 20 ans, 10 ans surtout, la déchéance au Canada de ces hallucinés.

L'AMERICANISATION DE LA FEMME CANADIENNE-FRANCAISE

Cette transformation générale qui modifiait profondément l'essence de notre race, causait également l'un de nos plus graves problèmes: l'affranchissement total et sans limite de la femme. Qu'est-ce à dire? C'est-à-dire que l'américanisme a désaxé la femme. En lui proposant toutes les libertés, en la sortant du foyer dont elle est la reine et maîtresse naturelle, en obnubilant sa conscience et troublant sa foi, il brisa du même coup la famille, agrava le problème économique et disqualifia la société. Cela s'explique, la femme étant le pilier central sur lequel reposent

les sociétés domestiques et civiles, tout ce qui la déséquilibre, ébranle et fait s'écrouler les bases qu'elle supporte.

Au Canada l'expérience américaine fut d'abord un échec. Elle étonna les femmes, gardiennes naturelles des traditions, de la morale et de la "foi de nos pères". Scandalisées et stupéfaites par ces "extravagances" et ces "revirements inspirés par le démon", nos aïeules n'ont pas bronché. C'est à leurs filles que toute cette réserve, cette dignité, cette loi du sacrifice et de l'abnégation, ce "préjugé" de réclusion de la femme, et tout ce précieux héritage ancestral parut un joug. On a pu compter cependant les audacieuses qui en ont déchargé leurs épaules. Cette tentative s'est réalisée plus tard par un progrès mélicieux et constant. À force de réclamer hardie et d'habiles handicaps sur leur personnalité, l'américanisme a ramolli la volonté et le caractère de leurs petites-filles. Et cette survivante autrement humiliante et lourde que l'autre, s'est installée ici en permanence et avec toute la violence de la tyrannie. Nos sœurs

s'y sont habituées. Aujourd'hui, elles ne sauraient s'en passer. Elles la sollicitent. Et par un effort d'adaptation dont l'intensité varie selon le milieu, l'état de fortune et la souplesse de chacune, elles mangent les pas des américaines qui les devançant à peine.

Cela ne laisse pas d'effrayer chez nous les esprits réfléchis car "nulle part, a-t-on écrit, la femme ne s'est plus délibérément adonnée aux excès qu'aux États-Unis". La pensée nous fait frémir que dans un avenir rapproché cette formule pourrait se vérifier aussi cruellement au Canada, tant est grande l'attraction américaine.

En imitant les Américains, en donnant la réplique à toutes leurs audaces, la canadienne a joué à profits et pertes. Que les conséquences onéreuses du jeu aient emporté le bénéfice, cela est indiscutable. Mais il y a eu profit tout de même. Le nier serait une mesquinerie impardonnable et une erreur qui gênerait la qualité de notre témoignage. (À suivre)

Que l'on nous comprenne bien, nous n'avons pas d'oeillères et nous voulons pas l'isolement absolu des deux pays. Le contact avec l'américain qui a la richesse et le sens des affaires et le monopole de presque tous les commerces peut être très profitable, moyennant certaines précautions. Nous avons présent à la mémoire le nom de gens qui font des affaires couramment avec les américains et qui en dépit de leurs relations fréquentes avec nos voisins, ont gardé leur personnalité, la propriété de leur conscience et l'intégrité de leur foi. Le manque de mesure seul est condamnable parce qu'il conduit à tous les abus.

En imitant les Américains, en donnant la réplique à toutes leurs audaces, la canadienne a joué à profits et pertes. Que les conséquences onéreuses du jeu aient emporté le bénéfice, cela est indiscutable. Mais il y a eu profit tout de même. Le nier serait une mesquinerie impardonnable et une erreur qui gênerait la qualité de notre témoignage. (À suivre)

VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETES, D'ARTICLES, ETC., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce dans l'Action populaire.

AU CHRIST-ROI

(D. N. C.) — **Retraite.** — Une trentaine de prêtres sont actuellement en retraite à la Maison Québec. Cette retraite est prêchée par le Père Lacouture, S.J. Cette recollection durera dix jours. Le Père Curé suit ces exercices. On devra donc s'adresser pendant cette retraite aux Pères Forest et Cholette pour tout ce qui regarde le ministère.

La Toussaint. — La fête a été solemnellement célébrée. Le Père Forest a officié assisté par le Père Paiement et le Fr. Fortin.

Le sermon a été donné par le Père Gauthier.

A 2 h. 30 ont lieu les vêpres du soir.

Le soir, le Père Forest a donné le sermon de circonstance devant une foule pieuse qui remplissait l'église à sa pleine capacité.

La Libera a été présidée par le Père Cholette.

Le lendemain fête des Morts, la messe a été chantée par le Père Cholette assisté des PP. Maréchal et Cousineau.

A partir de 5 h. 30 jusqu'à 9 h., les messes se sont succédées sans interruption.

Conférence à St-Félix. — Le soir de la Toussaint, le Père Gauthier a donné une conférence à la salle paroissiale de St-Félix devant un bel auditoire d'hommes et de jeunes gens.

Les Zouaves. — Sous la direction du Père Cholette, les Zouaves s'organisent en vitesse.

La conférence de jeudi dernier au séminaire va leur permettre avec ces revenus de pousser de l'avant leur organisation.

L'organisation profite de l'hospitalité du journal pour remercier Son Excellence Mgr Papineau d'avoir bien voulu accepter de présider la conférence du Père Curé.

Son Excellence a bien voulu apporter l'éclat de son autorité pour tirer les conclusions pratiques.

Il a su toucher à tous les problèmes qui inquiètent la société actuelle et il a proposé les vrais remèdes qui libéreront le monde de l'emprise communiste.

Son Excellence a été longuement acclamé quand il est apparu à l'avant-scène du théâtre.

Nous remercions Son Excellence pour les paroles d'encouragement adressées au Curé du Christ-Roi et à ses paroissiens.

Nous avons été particulièrement heureux de saluer la présence de la fanfare des Zouaves dirigée par M. le professeur J.-A. Contant que les élèves ont longuement applaudi à la fin de la soirée.

M. Contant est un vétéran de la musique à Joliette.

Malgré son âge il a donné à tous l'exemple de sa ténacité de son bon goût et de son zèle au service de la fanfare des Zouaves.

Le Christ-Roi le remercie de son intelligente et précieuse collaboration.

GRATIS



Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux, en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00, donné gratis avec le

THE ou CAFE MIKADO

En vente partout

Demandez-le à votre fournisseur. Thé noir garanti Ceylan et Indien. Café garanti pur.

MEUBLES — POELES — LAVEUSES ELECTRIQUES

Articles pour articles — Qualité pour qualité

économisez de 10 à 15% sur les prix de Montréal en achetant de

Félix Joly, St-Lin

Ordonnateur de pompes funèbres.

NOS PRIX ET NOTRE SERVICE FONT NOTRE CLIENTELE.

Tél. Bureau: 98 Boîte postale: 968
Tél. R. Privée: 607

J.-BTE FONTAINE

COURTIER D'ASSURANCES

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises

45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Voulez-vous une Protection Parfaite ?

Si oui, placez vos assurances

PAR L'ENTREMISE DE

J. Conrad Perrault

REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"

Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites

69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette.

Réunion jocoiste. — Avant d'entrer en retraite le Père Curé a minime. Une cinquantaine assistaient à la troisième assemblée générale depuis septembre.

On a étudié la J.O.C. comme organisation puissante: organisation d'Action catholique essentiellement.

Au moins 16 réunions se succéderont pour former la section.

Il faut aller à la conquête; conquête par la propagande.

Conquêtes par les services jocoistes.

Concours de catéchisme. — Le second résultat des concours de catéchisme a été donné dimanche du haut de la chaire.

M. Maurice Brunelle, professeur de "nos finissants" a remporté une éclatante victoire sur ses écoles de la ville.

C'est la première année que M. Brunelle fait la classe et déjà il donne des preuves de sa compétence.

Nos félicitations. — El vive l'école du Christ-Roi. En campagne c'est l'école du Bois-Brûlé qui remporte le drapeau.

Nos félicitations à Mlle Chapat qui avec tact et intelligence a conduit sa classe au triomphe.

Si l'on prend la note moyenne des écoles de la ville et de la campagne les écoles de la campagne l'emportent par 1.5 note sur celles de la ville.

Remerciements. — Le Père Cholette, aumônier des Zouaves du Christ-Roi remercie publiquement par la grande voix du journal les musiciens de la fanfare des Zouaves et leur directeur, de leur assistance distinguée lors de la dernière conférence.

S. Joseph. — Quatrième exercice en l'honneur de S. Joseph a eu lieu hier soir, à 7 h. 30. La conférence a porté sur le sujet suivant: "La volonté de Dieu".

Réunion de l'Association athlétique. — Mardi soir, quelques jeunes gens sont venus en contact avec le Père Forest, leur aumônier pour discuter plusieurs projets importants.

On sait que l'Association existe déjà depuis un an. Jusqu'ici les statuts étaient à l'état de formation; mais bientôt ils rentreront en vigueur.

L'Association sera définitivement établie.

Il y aura des membres avec un bureau de direction.

Chaque mois, la réunion se tiendra au local des oeuvres.

Tous ont grand intérêt à devenir membres avec leur insigne pour suivre un cercle qui promet les plus grandes espérances.

Jeudi le 12, tous les jeunes sont donc convoqués pour l'élection du comité et l'établissement des statuts.

Gouret. — Les amateurs ne manquent de prévision. C'est à qui voudrait donner son nom pour jouer au Christ-Roi.

Dans quelques semaines, la glace sera prête à recevoir tous ses amis.

Conduite d'eau. — Depuis quelques jours le Conseil de ville s'occupe de mener une conduite d'eau sur le terrain de jeux.

MM. Lippé et Riopel qui voient à cette installation, ont droit à la reconnaissance de la paroisse du Christ-Roi.

Triduum. — La semaine dernière, le R. P. Siméon, O.F.M., prêchait un triduum pour l'établissement d'une Fraternité Franciscaine dans la paroisse.

La cérémonie de clôture eut lieu samedi soir par une prière d'habit de 45 novices, par une profession de 9 membres.

Voici le rapport détaillé des tertiaires de la paroisse avec les membres du discret.

Aumônier: le Père Arthur Forest; Bureau de direction: Supérieur: M. Lomer Brunelle; assist. Supérieure: Mme J.-P. Richard; Maitresse des novices:

Mme Joseph Graham; secrétaire: trésorière: Mme Wilfrid Brousseau; infirmière: Mme Joseph E. Paulhus; Ste-Julie: Mme Joseph Savignac; Père Chaloupe: Mme O. Robillard; 2e Chaloupe: Mme E. Roch; Petite-Norie: Mme P. Marci; Bois-Brûlé, Visitation: Mme H. Majeau.

Noms des frères tertiaires de la paroisse du Christ-Roi: MM. Arthur Ayotte, Lionel Asselin, Athanase Brouillette, Lomer Brunelle, Emile Beauparlant, Félix Contré, Auguste Chouinard, Georges Chouinard, Simon Desrochers; Maxime Ducharme, Alphonse Ducharme, Albert Ducharme, Jos. Dugas, Pierre Grypynch, Camille Latendresse, Zénon Laporte, Thomas Lemay, Manuel Paulhus, Joseph Rivest.

Fraternité des Soeurs tertiaires: Mmes Arthur Ayotte, Joseph Auger, Lionel Asselin, Gaspard Arnauld, Adéard Ayotte, Joseph Brissou, Henri Bousquet, Athanase Brouillette, Lomer Brunelle, Francis Bazinet, Edouard Bazinet, Emile Beauparlant, Joseph Brunelle, Emile Beauséjour, Alfred Comtois, Auguste Chouinard, Gaspard Chaput, Napoléon Gontu, Georges Chouinard, Albert Ducharme, Antonio Ducharme, veuve Jos. Ducharme, Maxime Ducharme, Joseph Dugas, Simon Desrochers, Louis Ferland, Joseph Graham, Exide Gauthier, Pierre Grypynch, Charles Giroux, Camille Latendresse, Tancrède Houle, Edouard Ferland, Arthur Gélinais, Wilfrid Lacasse, Raoul Longpré, Zénon Laporte, Arthur Laferrrière, Georges Lépine, Edouard Laurin, C.-E. Lauzon, Wilfrid Marion, Octavien Michaud, Henri Majeau, Henri Perreault, Adéard Paré, Hildège Pelletier, Edmond Pelletier, Patrick Marci, Emmanuel Paulhus, Emile Roch, Zénon Riendeau, Joseph Rivest, Noé Riopel, Albert Rondeau, Georges Robillard, L.-P. Richard, Raphaël Sirard, Hélène Grypynch, Joseph Trudeau, Eugène Tellier, Arthur Vadnais, Odilon

Vigneault, Arthur Gravel; Mlles Rosa Auger, Angèle Ayotte, Aline Asselin, Rose Archambault, Adeline Beauséjour, Jeannette Chouinard, Lély Coutu, Irène Coulombe, M.-Laure Chouinard, Déla Ducharme, Adviga Grypynch, Estelle Grégoire, Aline Laporte, Perle Latendresse, Liliane Latendresse, Isabelle Richard, Rosalba Richard.

Ont fait profession: M. Louis Blouin; Mmes Joseph Brunelle, Odilon Vigneault, Edouard Ferland, Angelbert Mireault; Mlles Gabrielle Roch, Germaine Roch, Lucile Rondeau et Jeanne Nohert.

Noms des novices ayant pris l'habit: MM. Alfred Lanoue, J.-B. Durand, Armand Bernier, Alfred Graham, Odilon Vigneault, Roméo Robillard, Julien Dulong, Eugène Olivier, Alfred Perreault, Jos. Lévesque, Osimé Robillard; Mmes Azellus Bordeleau, Wilfrid Brousseau, Armand Bernier, Francis Bazinet, Mathias Charland, Eugène Olivier, Israel Delisle, Armand Richard, J.-B. Mailhot, Roméo Robillard, Jos. Savignac, Pierre Nadeau, J.-B. Riard, J.-B. Durand, Albert Lanoue, Alfred Graham, Théophile Richard, Gaspard Pelletier, Omer Aumont, Julien Dulong, Charles Gariépy, Albert Rainville, Ovila Hébert, Euclide Perreault, Osimé Robillard, Téléphore Valois; Mlles Marie-Jeanne Rivest, Jeannette Lanoue, Fernande Rivest, Laura Rivest, Amélie Perreault, Rita Masse, Robéa Robillard.

Arrêtez ce Mal de Tête

Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens. En vente partout, 25c.



Saveur plus prononcée. et pourtant moins fortes

CIGARETTES

Buckingham

"Un Velours pour la Gorge"



Foin gâté

PAR UN EMBALLAGE NEGLIGENT

Quelques producteurs de foin dans l'Est du Canada pratiquent la mise en balles d'une façon négligente ou ne tiennent pas compte des préjugés et des préférences du marché; ils nuisent ainsi à la réputation de leur produit et ils en abaissent la valeur marchande. La bonne mise en balles de même que la qualité de produit exercent beaucoup d'effet sur l'état marchand et le prix du foin, sur la plupart des marchés, et lorsque les conditions de l'offre et de la demande permettent aux acheteurs de choisir le foin, comme ils ont pu souvent le faire en ces dernières années, ces deux facteurs sont doublement importants.

Presque tous les acheteurs préfèrent des balles d'une dimension et d'un poids uniformes, bien

liées et pas trop pressées. La plupart des marchés des Etats-Unis ouverts à l'Est du Canada préfèrent des balles dont le poids ne dépasse pas 125 à 130 livres. Trop souvent le foin canadien est fortement pressé en balles pesant plus de 200 livres, et qui ont souvent des extrémités anguleuses déchaquetées par l'emploi de liens de longueur inégale. On le fait généralement pour économiser le fil de fer, mais c'est là une fausse économie car la valeur marchande du foin en est grandement réduite. Ces balles sont lourdes, d'une dimension incommode pour la manutention et présentent une apparence peu attrayante. Le foin très pressé ne se secoue pas aussi bien que le foin pressé plus légèrement et il est plus exposé à se gâter dans un entrepôt chaud, spécialement sur sol recouvert d'une humidité de surface par la neige, la pluie, etc.

Les débouchés d'exportation sont plus limités aujourd'hui

qu'autrefois, il faut donc apporter plus d'attention à la mise en balles et veiller à ce que tous les wagons soient chargés de foin d'une même espèce et d'une même qualité afin d'élargir les débouchés le plus possible pour le surplus canadien.

Poulettes à vendre

A vendre très belles poulettes LEGHORN blanches à crête simple et provenant des meilleurs sujets de notre troupeau

Satisfaction ou argent remis

Prix sur demande

La Ferme Avicole VINCENT St-Félix-de-Valois, P. Q.

17s. j.n.o.

Lisez et faite lire l'Action populaire, le journal le mieux renseigné de la région.

Profitez des SPECIAUX DE LA MAISON



Notre pouvoir d'achat nous permet de vous offrir des prix exceptionnels. Comparez nos prix et notre qualité et vous constaterez que vous réaliserez une économie de 20 à 25%, en achetant chez J. H. SANSREGRET.

Steak de Boeuf	-	-	.12c la lb.
Rôti de Boeuf	-	-	.12c la lb.
Croupe de Boeuf	-	-	.06c la lb.
Cuissot de Boeuf	-	-	.05c la lb.

Nous avons reçu un char de boeufs, direct de l'Alberta, (jeunes boeufs BABY STEAR).

Nous vous offrons du bon boeuf juteux et tendre à des prix excessivement BAS, tel que:

Fesse, complète .10c la lb Longe .10c la lb.

L'AUBAINE d'un marché de viande vous est offerte cette semaine pour la modique somme de **\$ 1.09**

No 1

3 lbs Rôti de Boeuf (Surlonge ou filet)	
4 " Boeuf à soupe	
2 " Steak de Boeuf	
1 " Steak haché	
1 " Boudin	
1 " Saucisse	
1 Patte de porc	
1 Boîte de Gelée (en poudre)	

Tout pour \$1.09

No 2

2 lbs Rôti de lard	
2 " Steak de Boeuf	
5 " Boeuf à bouillir	
1 " Saucisse	
1 " Bologna	
1 " Steak haché	
1 Boîte de Gelée (en poudre)	

Tout pour \$1.09

SPECIAL

Rôti de porc frais	-	-	.13c la lb.	Jambon Pic-Nic	-	-	.15c la lb.
Saucisse	-	-	.10c la lb.	Jambon Cottage Rolls	-	-	.22c la lb.
Boudin	-	-	.10c la lb.	Jambon Fesse 1/2 ou entier	-	-	.20c la lb.
Bologna	-	-	.10c la lb.	Bacon tranché,	-	(1/2 lb.)	.13c

EPICERIE

Miel, Pot de 2 lbs	-	-	.24c chacun	Ananas en tranches	-	3 Boîtes pour	.29c
Miel, Pot de 1 lb.	-	-	.13c "	Fèves en Gousse	-	-	.10c la bte
Miel, Pot de 1/2 lb.	-	-	.08c "	Olives Pot de 26 onces	-	-	.28c chacun
Raisin sans pépin (Marque Beaver)	-	-	2 Boîtes pour				.25c

Conservez vos COUPONS, ils vous donnent droit à de MAGNIFIQUES PRIMES.

Livraison à domicile Tél. 33 et 238 Chs A. ST-ARNAULT, Gérant

Plus de MAUX de TETE

après notre examen scientifique de vos yeux



Les maux de tête, les indispositions nerveuses et l'irritabilité qu'ils entraînent sont souvent causés tout simplement par un défaut visuel.

Vous pouvez voir assez bien puisque c'est la nature des yeux de s'efforcer de surmonter cette condition aussi longtemps que possible, mais les muscles délicats de l'œil affaiblis par cet effort répété, dépendent plus que leur part de la force nerveuse, frustrant d'autant les autres organes qui s'alimentent. — VENEZ NOUS CONSULTER.

Troubles musculaires corrigés avec nos TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES Ajustement des yeux artificiels.

EMILE PREVOST
OPTOMETRISTE et OPTICIEN

26, rue ST-PAUL JOLIETTE, P. Q.

Notre salle d'examen, pourvue d'instruments les plus modernes et les plus perfectionnés pour la correction des défauts visuels, est l'une des plus complètes de la province.

ICI ET LA

GARDES-MALADES EN RETRAITE

Lundi dernier se terminait la première retraite fermée pour gardes-malades, précédée chez les sœurs de l'Immaculée-Conception à Joliette. Dix-neuf gardes profitèrent de l'occasion. Le R. P. Paul Quésnel fut le prédicateur. Huit gardes de l'hôpital St-Eusèbe étaient du nombre des retraités; leurs compagnes et le personnel de l'hôpital acceptèrent généralement un surcroît de travail pour permettre à ces gardes de suivre les exercices de la retraite.

HOMMES DEMANDES

Hommes ambitieux et qui désirent une position stable et bien rémunérée trouveront l'occasion qu'ils recherchent en faisant application immédiatement. Probits de \$25.00 à \$35.00 par semaine en commençant. Travail facile. — Ecrivez à la COMPAGNIE J.-R. WATKINS, 2177, rue Masson, Montréal, P. Q.

15 oct. 4 fs.

LE MEILLEUR ENDROIT

Mesdames et mesdemoiselles, le meilleur endroit pour faire votre choix de bas dans toutes les nuances d'été et aussi pour choisir un bon bas durable est au grand magasin BOULARD & FRERE, qui vous offre le meilleur bas sur le marché; le "KAYSER". Chez Bouillard & Frère, au grand magasin, 35, rue Notre-Dame, téléphone 24 23 av. j.n.o.

TEMPS PLUVIEUX

Nous avons un temps pluvieux. Tous le savent bien déjà! C'est la saison des parapluies et des claques. On dit que ces menus objets sont oubliés ici et là. Le ciel se charge bien de rappeler à la réalité ceux qui ont de ces distractions. Les plus à plaindre cependant ne sont pas les employés de bureau ni même les citadins, mais les cultivateurs dont les travaux d'automne n'avancent guère.

Aux plus bas prix en ville, vous trouverez le plus bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants au magasin

Chaussure Moderne
ALB. JOLY PROP.

Agence exclusive des fameuses chaussures SLATER
32, place Lavaltrie Tél. 553

CE QU'IL VOUS FAUT POUR L'HIVER

Un bas solide et plus chaud. Venez chez-nous, nous avons des bas de cachemire, de soie et laine, garantis ne pas mousser, ni frouler. **Aline Chaput**, 13, place Lavaltrie, Joliette 5n.

ENCAN A ST-PAUL

Mardi le 10, à 10 hres, encan chez M. Romuald Nadeau, à St-Paul. Un gros roulant de ferme sera vendu: machines agricoles, chevaux, vaches, volailles, attelages doubles et simples, voitures d'hiver et d'été, doubles et simples, etc... 5n. 1 f.p.

MERCI BROCK!

de mon bon dîner. Signé: **Pit**. Le Paradis des Oiseaux (Irenée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1 oc. j.n.o.

A VENDRE OU A LOUER

Une terre de 200 arpents, dans le 2ème rang de St-Pierre, à St-Jean-de-Matha, avec maison et dépendances, comprenant étable de 4,000 chaudières environ en exploitation, ayant appartenu autrefois à M. J.-Paul Durand. S'adresser à Mile Rosa Lippé, 19, St-Charles-Borromée, Joliette. 29 oc. 5 f.p.

EN VOYAGE

Mme Georges Blanchard et ses deux filles, Mlles Thérèse et Irène sont en voyage aux Etats-Unis. Elles visiteront leurs parents et amis à Cohoes, Adam, New-York, etc. Nos vœux de bon voyage.

PAR M. L'INSPECTEUR

Ouvrage recommandé par le comité catholique du conseil de l'Instruction publique et composé par un professeur de 25 ans d'expérience, aujourd'hui inspecteur d'écoles dans Berthier. Traité d'analyse grammaticale et logique (2e mille). En vente chez l'auteur, 40, Gaspard, Joliette ou dans les librairies, à 51.00. 22 oct. 5 f.p.

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié et agréé
(Charteré accountant)
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières
425, Avenue Viger, Montréal 23jl. 1 an

RIEN DE PLUS FACILE

Il est facile de garder un canari heureux et en santé. Procurez-vous le canari et le Regal Broek au Paradis des Oiseaux (Irenée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1 oc. j.n.o.

MANTEAUX DE FOURRURE USAGES

Nous échangeons les manteaux de fourrure usagés. C'est une considération importante pour vous. Si la chose vous intéresse veuillez vous hâter d'en profiter. Les premiers arrivés ont généralement plus de choix. Voyez notre bel assortiment. Une visite à notre magasin vous intéressera. E. Lépine, 75, rue Notre-Dame, Joliette.

POURQUOI SOUFFRIR de névralgie, rhumatisme, torticolis, sciaticque, lumbago (mal de rein), arthrite quand la chiropratique en corrige la cause.

Renseignements gratuits
Ant. FORTIN, D.C.
CHIROPATICIEN
Neurocalomètre et Hayons X
Tél. 275 31, St-Paul, Joliette

POUR VOTRE LINGERIE

Chez Aline Chaout, 13 place Lavaltrie, Joliette, vous trouverez le premier choix de toutes les lingeiries, nous pouvons l'affirmer. C'est celui de la lingeirie May-Bell, soie et crêpe satin et des sous-vêtements pure laine Watson, garantis ne pas frouler.

PARDESSUS A VENDRE

Très bon pardessus en drap, double en fourrure, avec collet de loutre. Pour renseignements, s'adresser à nos bureaux. 5n. 1 f.p.

HATEZ-VOUS!

Il reste encore à la procure du Séminaire un certain nombre de bustes du R. P. Beaudry. Procurez-vous ce souvenir d'un grand éducateur.

SOCIETE D'UNE MESSE

M. Fabbé Georges Gagnon, décédé à St-Arsène, diocèse de Rimouski, le 24 du mois d'octobre, était membre de la Société d'une Messe.

J.-C. Gareau, chanoine, chancelier.

VALISE PERDUE

Valise en cuir brun perdue entre Crabtree et Joliette, samedi avant-midi. La rapporter au bureau de l'Action populaire ou à M. Oscar Perreault, agent d'assurances, Crabtree. 5 n. 1 f.p.

Tél. 750 Casier 1000
Sous la raison sociale de
FRENETTE & FILS
COURTIERS EN ASSURANCES
M. Jos. Frenette continue de s'occuper d'assurances générales et garantit à ses nombreux clients un service prompt et courtis.
20, rue Notre-Dame, JOLIETTE

Lisez et faites lire l'ACTION POPULAIRE, le journal le mieux renseigné de la région.

Savoir acheter

c'est connaître le point capital de l'économie. Il faut voir avant de placer ses sous dans tel achat qu'on ne connaît pas!

Avant d'acheter

arrêtez-vous et considérez la qualité de la marchandise et le prix qu'elle affiche chez nous

VOUS VERREZ

que nous offrons des abalanes. Venez!

LEON RATELLE

Marchand de chaussures
Téléphone 7
32 rue Notre-Dame, JOLIETTE, P. Q.

MESDAMES, MESDEMOISELLES

Désirez-vous porter un corset qui vous donnera entière satisfaction? Demandez le corset "PERFECTION" au grand magasin BOULARD & FRERE, 35, rue Notre-Dame, tél. 24 23a. j.n.o.

POUR LES PATTES

et la digestion de Pitt: gravier argentin de Brock, propre, dur et tranchant. Demandez-le au Paradis des Oiseaux (Irenée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 1 oc. j.n.o.

BRULEUR A L'HUILE

A vendre à bonnes conditions un brûleur à l'huile, une fournaise et un baril, capacité de 45 gallons, le tout en bon état. S'adresser à 91, Manseau, 5n 1 f.p.

REMERCIEMENTS

Madame C.-A. Courchesne et la famille Courchesne, de St-Ambroise, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, à l'occasion du décès et des funérailles de M. Charles-Auguste Courchesne.

PATATES! PATATES!

Désirez-vous de bonnes et belles patates pour la table? — Adressez-vous chez Wm Froment, épicer, coin St-Charles et St-Viateur. — Tél.: 105 et 106. 11jn j.n.o.

MADAME ET MADEMOISELLE

Les vêtements "Nu-Baok", corselettes ou corsets, vous rajeunissent, car ils donnent à l'esthétique le sens propre de ses lignes. Des milliers de femmes ont trouvé une solution pratique à tous leurs embarras. Venez nous voir **Aline Chaput**, 13, place Lavaltrie, Joliette.

FLEURS! FLEURS!

Pour vos bouquets de marié, adressez-vous en toute confiance au fleuriste de la ville, M. Van Mulder, 288, Delanauvrière, Joliette. 15 oc. 5 f.p.

J.-E. Beaudry

ASSURANCES GENERALES
représentant de
"LA SAUVEGARDE"
compagnie d'assurance sur la vie
44, rue ST-ANTOINE, JOLIETTE, Qué.

AU GRAND MAGASIN

CHEZ BOULARD & FRERE, Joliette, vous trouverez à des prix raisonnables un très beau choix de tapis à la verge et des carreaux (rugs) Axminster de toutes les grandeurs et dans toutes les teintes. 23 av. j.n.o.

S'IL VOUS PLAIT

Ne prenez pas de chance sur ma nourriture, chante **Pit Brook**. Meilleure sauté, beau plumage et chant magique avec les graines pour oiseaux, et le Regal Brook. Voir le Paradis des Oiseaux (Irenée Caron, prop.), 27, place Bourget, Joliette. 10. j.n.o.

CAMISOLES

Vous trouverez chez **Aline Chaput**, 13 place Lavaltrie, des camisolés de laine, "Walson" garanties ne pas frouler, tous les modèles, avec manches ou bretelles.

AVIS

Suivant la disposition de la Loi des Compagnies du Canada, "JOS. DUFRESNE LIMITEE" incorporée par lettres patentes datées le 23 février 1922, (lettres patentes supplémentaires du 15 décembre 1927) donne par les présentes avis qu'elle fera application au Secrétaire d'Etat pour que ce dernier accepte l'abandon de la charte de la Compagnie, en ordonne l'annulation et fixe une date à compter de laquelle la Compagnie sera dissoute. Daté à Joliette, ce deuxième jour de novembre, 1936. (Signé) **ALFRED ROBITAILLE** Secrétaire de la Compagnie Jos. Dufresne Limitée.

Mesrs LABELLE, DUPUIS & LAFONTAINE, 159 ouest, rue Craig, MONTREAL, P. Q. Procureurs de Jos. Dufresne Limitée.

NOTICE

Under the provisions of the Companies Act of Canada "JOS. DUFRESNE LIMITEE" incorporated under Letters-Patent dated February 23rd, 1922, (Supplementary Letters-Patent, 15th of December, 1927), hereby gives notice that it will make application to the Secretary of State for acceptance of the surrender of its Charter and its cancellation on and from a date to be fixed by him. Dated at Joliette, this second day of November, 1936. (Signed) **ALFRED ROBITAILLE** Secretary of the Company Jos. Dufresne Limitée.

Mesrs LABELLE, DUPUIS & LAFONTAINE, 159 Craig Street West, MONTREAL, P. Q.

Courtes nouvelles

Conférence impériale en mal. — Une conférence impériale se réunira en mai prochain à Londres. Elle coïncidera avec le couronnement de Sa Majesté le roi Edouard VIII.

Quelques suggestions pour vos cadeaux

Montres de toutes les marques: "Tavannes" — "Cyma" — "Waltham" — "Lorie" et "Longines" de \$4.00 ET PLUS

Colliers — Bracelots — Bagues — Nécessaires de toilette \$1.25 ET PLUS

Toutes nos marchandises de fêtes sont arrivées et garanties de première qualité.

Quelque soit le cadeau dont vous avez besoin vous le trouverez chez



A. Lechasseur

Toujours le seul agent à Joliette pour les rasoirs "Schick"

SCHICK

A. LECHASSEUR

25, place Lavaltrie, JOLIETTE, P. Q.

Roosevelt gardera la présidence. — C'est mardi le 3 novembre que les citoyens des Etats-Unis ont voté. On calcule que plus de 43 millions de votes ont été enregistrés. Sur 48 états qui comptent la république américaine il n'y a eu qu'un seul état qui ait fait confiance au président Roosevelt. C'est une victoire éclatante et qui laisse "dans l'ombre" son premier triomphe en 1932. Les démocrates ont balayé le pays et ils auront 519 "electeurs", selon les rapports qui nous sont parvenus mercredi soir, sur 531. Le plus dangereux adversaire de M. Roosevelt n'a même pas obtenu la victoire dans son propre état (Kansas).

Difficultés en Alberta. — Dent pour dent telle paraît être la loi en Alberta. Le gouvernement de M. Aberhart ayant réduit de 50% l'intérêt sur ses propres obligations, la ville d'Edmonton a réduit aussi les intérêts sur ses obligations détenues par le gouvernement provincial. Le gouvernement possède près de deux millions d'obligations de la ville d'Edmonton et celle-ci détient près d'un million de titres provinciaux.

VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETES, D'ARTICLES, ETC. tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce dans l'Action populaire.

JOUR DU SOUVENIR

Billets à prix réduits

Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis

TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS pour billet aller et retour

Billets valides pour aller, mardi, le 10 nov., jusqu'à 2 h. p. m., mercredi, le 11 novembre

AU RETOUR, départ jusqu'à minuit, jeudi, 12 nov. 1936.

Minimum des PRX REDUITS 25c. Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

Le nombre de bestiaux de race pure enregistrés par le Bureau national canadien de l'enregistrement des bestiaux et approuvés par le Ministre de l'Agriculture, pendant le mois de septembre 1936, est de 6,656. Pour les huit mois de 1936 finissant en septembre, le nombre est de 58,469.

Ayez l'oeil

sur nos vitrines et vous y trouverez de bonnes occasions. Notre assortiment est très complet et notre service courtis et rapide. N'oubliez pas notre concours de popularité ouvert jusqu'au 31 décembre

Pharmacie Gadoury

(Immeuble voisin du bureau de poste)
Téléphones: 484 — 485
Rue Notre-Dame, JOLIETTE, P. Q.

ACHETEZ PAR TERMES, LE CREDIT QUE NOUS OFFRONS VOUS AIDERA SUREMENT.

POUR LES FROIDS!!

L. COHEN

PRESENTE UNE

VENTE

à réduction de 25 à 35%

Sur le stock de MANTEAUX, garnis de fourrure, pour dames et jeunes filles. Tissus très nouveaux, meilleures fournitures. Fabriqués au pays ou d'importation. Garnitures: chat sauvage, renard jaune ou argenté, "badgar", loup. Grandeur: 14 à 48. A partir de **14.95** ET PLUS

1000 ROBES, dernière nouveauté, en crêpe satin, crêpe chiffon, chiffon de velours, pour soirée, mariage, etc. Toutes les grandeurs, à partir de **2.95** ET PLUS

ROBES en laine, de toutes variétés aux couleurs assorties. — Costumes de tricot Pour cette grande vente **5.95** ET PLUS

CHAPEAUX de feutre ou de velours pour dames et demoiselles. — Pour cette grande vente d'automne, à partir de **1.59**

PARDESSUS d'hiver pour hommes et jeunes gens; modèle Raglan ou autres, de toutes les grandeurs. Confectionnés avec des tissus de qualité et à la dernière mode **12.95** ET PLUS

HABITS et PARDESSUS sur mesure, meilleur matériel et fournitures de première qualité. Voilà une occasion exceptionnelle de se vêtir à bon marché **19.95** ET PLUS

L. COHEN - - - 22, rue St-Paul, JOLIETTE



Vers les froids

C'est dès les premiers soubresauts de la température qu'il faut songer à se bien vêtir.

La coupe qui vous sied si bien, le vêtement dont vous cherchez le confort vous les trouverez dans

NOTRE ASSORTIMENT COMPLET DE

PALETOTS, D'HABITS de SOUS-VETEMENTS

Puisque nous offrons LES MEILLEURES MARQUES: Habits "Fashion-Craft", faits sur mesures, de fabrication garantissant les meilleures fournitures.

PALLIOTS "Raglan" ou autres

Dans la ligne des sous-vêtements pour hommes nous offrons la marque "Penman", "Mercury" "Watson", à des prix très populaires.

Un étalage complet de lingeirie pour dames vous présente aussi des marques approuvées: Bas de soie et laine, de cachemire "Penman", "Corticelli", "No-Shadow".

CHEZ

Geo. Daher

Le magasin où l'on peut vêtir toute la famille.

7, PLACE LAVALTRIE, JOLIETTE

La Société d'Industrie Laitière

Résultat d'un concours d'embellissement : \$660. en prix — Quatre prix dans notre région.

La Société d'Industrie Laitière de la province de Québec vient de proclamer le nom des vainqueurs du concours d'embellissement des fabrications rurales qu'elle organise annuellement. Le concours de 1936 intéressait la région nord-ouest de la province comprenant les comtés de Joliette, Montcalm, Labelle, Papineau, Témiscamingue, Abitibi, Gâtineau, Hull et Pontiac. Les concurrents étaient invités à peindre ou à blanchir la heurtoir de la ferme, à nettoyer les écuries, à entretenir les avenues conduisant à l'établissement, à garder les clôtures en bon état et à cultiver un parterre de fleurs, le terrain le permettant. L'initiative des travaux d'embellissement était laissée à l'administrateur, au syndicat ou à la société coopérative exploitant la fabrique. M. E.-U. Chevalier, professeur à l'École de Laiterie de St-Hyacinthe et sous-inspecteur général des huileries et fromageries, a jugé le concours. Nous publions son rapport ainsi que le prix en argent gagné par chaque concurrent. Les prix — Crémérie coopérative de St-Jacques; M. Jos. Marion, St-Jacques de Montcalm, président, conserve 95 sur 100 et reçoit une bourse de \$75.00. Les prix — Crémérie coopérative de St-Elisabeth; M. Gustave Robichaud, secrétaire, 88.2; bourse de \$65.00. Les prix — Société coopérative de Joliette, Joliette; M. Anthime Charbonneau, secrétaire, 88 sur 100; bourse de \$60.00. Les prix — M. Ludovic Bordeau, Lorrainville, Co. Témiscamingue; 87.7 sur 100; bourse de \$55.00.

Pionnier de Ste-Béatrix

Cinq générations célèbrent le centenaire de M. François Desrochers

M. François Desrochers aura 100 ans le 13 novembre prochain. Il naquit à St-Jacques (Montcalm) sur le territoire de la paroisse Ste-Marie Salomé. A l'âge de 20 ans il acquit quelques lots dans le nord qui firent partie dans la suite, de la paroisse Ste-Béatrix. A 22 ans il épousait Elodie Jeanne ou Johnson qui est décédée il y a environ 20 ans. De ce mariage plusieurs enfants sont nés, dont six survivent: Vitaline, épouse de Auguste Payette, Lorrainville; M. Louise, épouse de Pacifique Jeanne, Ste-Béatrix; Delvina, épouse de Achille Soumis, Montcalm; Emilia, épouse de Nap. Belleville, Montcalm; Aristide, et Avila, chez qui demeure le jubilaire, à Montcalm. M. Prosper Thériault de Joliette est le neveu de M. François Desrochers.

La famille communière à cette messe célébrée à 9 heures. L'église était remplie. Il y eut ensuite banquet à la salle paroissiale. De 400 à 500 convives y présentaient part. Les arrière-petits enfants lurent une adresse à laque... répondit M. le curé, M. Jos. Marion, maire de St-Jacques, était à la tête d'une décade de la paroisse natale, et lut une adresse à ce titre. Au nom de la famille M. le curé M. Payette adressa la parole. Plusieurs autres discours furent aussi prononcés, Notons ceux de M. l'abbé Alc. Dufort, curé de St-Jean de Malha (Joliette), du représentant de l'honorable William Tremblay, de M. Ubaldo Fortin, inst.

Feu le Dr C. Giguère

Imposantes funérailles à Lavaltrie lundi dernier

Nos lecteurs connaissent sans doute ce tragique accident dont fut victime un jeune médecin de Lavaltrie, M. le Dr Charles Giguère, âgé de 30 ans et pratiquant sa profession à Lavaltrie depuis une couple d'années. Il était secrétaire de cette municipalité. Il devait ouvrir définitivement son bureau à l'Assomption après son voyage de nocce. Le 26 octobre, M. le chanoine Mousseau avait béni son mariage à la basilique de Montréal, à Mlle Pauline Martineau, fille de M. le Dr G.-H. Martineau. Les mariés étaient partis en voyage en automobile. Lors qu'ils étaient en route pour leur retour un tragique accident leur mit fin à une carrière qui promettait un grand avenir. Le 29 dernier, descendant une côte près de Westport, N.-Y., l'auto quitta subitement la route et alla frapper un arbre dans un détour. Des voyageurs qui occupaient une autre machine qui suivait de près virent l'accident dont la cause resta inconnue. M. et Mme Giguère furent trouvés inconscients et le Dr expira peu après. La jeune femme fut transportée à l'hôpital à Elisabethtown. Les dernières nouvelles disent qu'elle se remettra de ses blessures. La veuille inséparablement assisté à la messe ensemble et avait communiqué. Les funérailles du Dr Giguère eurent lieu à Lavaltrie lundi ma-

tin. Elles furent imposantes. Une trentaine de membres du clergé y assistaient et dans l'église littéralement remplie on remarqua plusieurs médecins. M. le curé Hermas Lachapelle fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Donat Martineau, du Collège de l'Assomption, oncle du défunt, assisté de des abbés Ferdinand Mousseau, vicaire à la cathédrale et S. Leconte, Montcalm, cousins du défunt. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Olier Bernard et Gérard Laporte, confrères du défunt. Au chœur: M. le chan. A. Mousseau, MM. les abbés H. Lachapelle, Pierre Gauthier, sup. de l'Assomption, Siméon Pelletier, Henri Gages, Alphonse Lefebvre, Albe Forget, etc. Conduisaient le deuil: M. Nap. Giguère, père du défunt, Hector et Emory, ses frères. Il laisse aussi dans le deuil sa mère, ses sœurs Mmes Jos. Pelletier, Emilie Goyet et Maurice Martineau et nombre d'autres parents. Les porteurs étaient MM. Armand Laporte, Emilie Goyet, Jos. Pelletier, Maurice, Guy et J. Martineau, beaux-frères. La chorale exécuta avec perfection la messe de Yon. A madame Charles Giguère et à la famille, nous offrons nos meilleures sympathies. — On voit que je lui dois de l'argent, il m'a salué d'une façon glaciale... — Sans doute pour le rafraîchir la mémoire!...

Calendrier

(8 à 14 NOVEMBRE)

DIM. 8 — 23ème dimanche après la Pentecôte. A la cathédrale solennité de S. Charles Borromée. LUN. 9 — Dédicace de l'archibasilique de St-Sauveur. S. Théodore. MARDI. 10 — S. André Avellin, confesseur. MERC. 11 — S. Martin, évêque et confesseur. JEU. 12 — S. Martin I, pape et martyr. VEN. 13 — S. Didace, confesseur. SAM. 14 — S. Josaphat, évêque et martyr.

Chaulage : ---octroi

Des avantages plus considérables sont offerts aux cultivateurs qui veulent chauler. Pour la roche mouline en poudre, le gouvernement accorde un octroi de 15c. par tonne pour le transport sur le premier mille et 5c. pour chaque mille additionnel jusqu'à concurrence de \$1.30. Ainsi, pour le transport de Joliette à St-Lin, le gouvernement accordera \$1.30 d'octroi par tonne, pour le transport. Pour des distances moindres, l'octroi sera réduit de 5c. par mille. Cette nouvelle peut intéresser nombre de cultivateurs qui, sur des terrains bien égoûtés, veulent faire pousser du trèfle. Le chaulage n'est recommandé qu'en vue de faire pousser plus de trèfle ou de luzerne. Anth. CHARBONNEAU.

L'heure catholique

La causerie à l'heure catholique du 8 novembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R. P. Adélaïde Dugré, provincial de la Compagnie de Jésus. Il exposera les directives pontificales sur le mariage. Cette causerie commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, programme musical exécuté par le Chœur paroissial de St-Denis sous la direction du Dr Noël Verschelden, maître de chapelle. M. Fernand Barrette, organisateur.

Maison Querbes

En retraite. — Du 30 octobre au 2 novembre, les finissants de l'École supérieure, St-Viateur, Montréal; du 2 au 11 nov., retraite sacerdotale. *** Vie des ligues. — Le R. Père Directeur assiste aux réunions de ligues: samedi le 31 octobre, à St-Jacques; lundi le 2 novembre, au Christ-Roi; mardi le 3, à Ste-Elisabeth; mercredi le 4, à St-Ambroise, pour y organiser la ligue de retraitants.

St-Damien de Brandon

(D. N. C.) — Vendredi dernier, le R. Père Victor, franciscain, prêchait un triduum dans notre paroisse. Ces jours de prières ont été suivis pieusement par les fidèles et se sont terminés par une prise d'habit et une profession de tertiaires. *** Dimanche, jour de la Toussaint et premier dimanche du mois, communion générale des retraitants et de toute la paroisse. Il fut de même le jour des Morts dont le culte nous est toujours cher. *** Lundi dernier, avait lieu l'ouverture de l'école du village fermée depuis au-delà d'un mois, à cause d'une épidémie de fièvre scarlatine. *** Le 12 octobre a été baptisée: Marie-Yvonne-Denise, enfant de Camille Dénommée et d'Anita Prévêlle, Parain et marraine: M. et Mme Donat Provost, oncle et tante de l'enfant. *** Le 25 octobre, Mme veuve Onésime Fiset était de passage à St-Rémi, Co. Napierville, pour rendre visite à sa fille religieuse, chez les Soeurs Ste-Anne. Elle était accompagnée de M. et Mme Honorius Fiset, M. Réal Fiset, Mlle Gilberte Beaulieu et de M. Aldé, Roger Dandonneau. Ils sont revenus enchantés de leur voyage. *** Mlle Gabrielle Bolduc est revenue la semaine dernière, d'un voyage de quelques jours à Montréal. *** Tableau d'honneur. — Concours de septembre à l'école no 2, dirigée par Mlle Florence Grenache, inst. — 5e année: Denise Robert 92; 4e année: Mariette Barberil 88; 3e année: Estelle Robert 90; 2e année: Cécile Robert 97; 1e année: Ronald Baril.



21e chronique scout

INTENTION SPIRITUELLE POUR LE MOIS DE NOVEMBRE

Nous accorderons un souvenir dans nos prières, une part dans nos mérites, une allocation dans nos indulgences en faveur de nos frères scouts qui sont "entrés dans la maison du Père". C'est du secours sur naturel, quoi! Une sorte de B. A. spirituelle. Sois apôtre, sème pour la vie et pour l'éternité.

CONSEIL DIOCESAIN

Mercredi soir dernier, le 28 courant, les membres du Conseil diocésain du Scoutisme catholique se réunissaient à St-Félix-de-Valois, sous la présidence du Commissaire M. E. Forest, n.p. Les "causes" à l'ordre du jour étaient: M. l'abbé A. Piette et M. Pierre Venne, respectivement aumônier et scoutmaster de la 1ère St-Jacques-de-Montcalm. Il y eut aussi communication sur un aspect pratique du scoutisme donnée par M. l'abbé G. Coderre, aumônier de la 1ère St-Félix-de-Valois. Bref la réunion fut des plus intéressantes et des plus fructueuses.

T A B. A.

Dans les beaux livres publiés pour toi, Cher Scout, le Vautour Pacifique veut saisir de ses griffes tenaces quelques passages intéressants et t'apporter sa proie dans un vol rapide. Aujourd'hui ce sont quelques extraits d'un livre épatant publié tout récemment par le P. L. Derbaix, TOUT DROIT. Ce ne sera qu'un commentaire de la 6e chronique. Sans doute tu fais la collection de tes chroniques publiées par l'Action populaire. Ne te plains pas de manquer de littérature scout. Relis de temps en temps ces renseignements choisis, ces conseils pratiques et surtout cherche à les vivre et tu seras un vrai scout.

Quand tu es malade, le docteur se sert du thermomètre pour savoir où est la fièvre. Eh bien, le thermomètre qui te renseignera sur ta santé de scout, sur la valeur de ton scoutisme, c'est la B. A. Tu veux savoir si tu es bon scout? Prends le thermomètre, examine tes B. A. En fais-tu? Lesquelles? Et comment? La réponse c'est presque infailliblement la mesure de la valeur de scout. Mais avant tout, entendons-nous bien sur la portée des mots. La B. A. c'est un service LIBRE rendu SPONTANÉMENT à un PROCHAIN, GRATUITEMENT. En face de la B. A. qui s'offre, il y a bien des attitudes possibles. L'omètre parce que ça ennuie, qu'on n'en a pas envie; cela c'est égoïsme, paresse ou lâcheté. Si pareille attitude n'était pas exceptionnelle comme un faux pas, si elle devenait habituelle et débridée chez un garçon soi-disant scout il faudrait lui dire à celui-là: "remets ton insigne et revends ton équipement. Avec une âme pareille, quand tu revêts ton uniforme et noues ton foulard, tu mens". Omettre la B. A. qui s'offre, par étourderie ou négligence, parce qu'on ne la voit pas, c'est moins grave, mais ce n'est pas scout non plus. L'accepter avec résignation, la faire loyalement, mais parce qu'il faut bien, c'est mieux mais pas encore assez, si elle est "raisonnable". Le bon scout n'attend pas que la B. A. le réquisitionne. Il va à sa rencontre il la recherche, la poursuit comme une trace sur la piste. Quand il la découvre, il en est joyeux comme d'une bonne aubaine. Quand il l'a achevée — achevée, tu entends bien — il se remet en chasse et court à une autre et après celle-ci, à une troisième, et encore, et toujours. Une seule chose l'arrête; une seule chose, mon scout, l'excuse, l'impose même de renoncer à une B. A.: ton devoir, devoir d'état, de fils, d'époux. Car ne l'oublie pas, ta B. A. ne t'est pas imposée; ton devoir l'est. La B. A., c'est du surplus, du luxe en devenant, or le luxe ne doit pas passer avant le nécessaire. Le bon scout ne choisit pas sa B. A. Il prend celle qu'il trouve. Si elle lui paraît singulièrement pénible ou difficile, si elle est "raisonnable", au lieu de s'y résigner piteusement, il l'empoigne et double la dose. La B. A. est NATURELLE au bon scout, elle est passée dans sa vie. Quand il la rencontre, il n'a pas à réfléchir ni à décider; il la voit, il la fait; cela va de soi, il est là pour cela. Ce n'est pas la B. A. qui a besoin du scout, c'est le bon scout qui a besoin de la B. A. Tant qu'il ne l'a pas faite, il n'est pas à son aise, il lui manque quelque chose. S'il arrive au soir sans l'avoir rencontrée, il dira comme Titus: "Mes amis, j'ai perdu ma journée". Par une foule de petites B. A. de rien du tout, simples, banales, quotidiennes, tu seras prêt si tu rencontres l'honneur d'une B. A. splendide, héroïque. La plus excellente préparation sera ces B. A. qui coûtent peut-être d'autant plus qu'elles n'en valent guère la peine, qu'elles n'apportent point d'honneur, ni de bravos si ce n'est tout au fond de la conscience. Ce sont ces petites B. A. de tous les jours qui trempent le caractère bien plus que les belles et grandes qui sont rares.

Baden-Powell sait parfaitement, cher Scout, que parfois à ton âge il t'est difficile d'y penser à ta B. A. aussi veut-il que tu prennes un moyen PRATIQUE qui te rappelle à l'ordre, te guide le noeud de foulard, un noeud dans ta cravate ou ton mouchoir ou tout autre moyen PRATIQUE pour penser à ta B. A. Le fais-tu? C'est le CHEF qui le demande. Allons, allons le Vautour Pacifique reprend son vol et il te reviendra un jour avec de belles histoires... ce n'est qu'un au revoir.

PETIT FRERE, SAIS-TU ?

1—En combien de pays existe actuellement le SCOUTISME et quel rang occupe le Canada? Réponse. — Le Scoutisme est établi en 94 pays et le Canada occupe le 6e rang. 2—Que signifie la banderole où s'inscrit la devise "SOIS PRET" au bas de la croix scout? Baden-Powell fournit la réponse. — "Les deux bouts de la banderole se recourbent en haut comme la bouche de l'Éclairier, parce qu'il fait son devoir de bon cœur et avec sourire. Le noeud rappelle à l'Éclairier qu'il a à rendre chaque jour un service à quelqu'un". 3—Quel but vise l'ACCORD signé entre le CONSEIL Général Canadien de la B. S. A. et la FEDERATION des Scouts Catholiques de la P. Q.? Réponse. — L'affiliation à la B. S. A.; la reconnaissance officielle de la B. S. A. par la Fédération et pratiquement l'enregistrement au Bureau International de Londres. 4—Que signifie le mot "affiliation" dans l'ACCORD? Réponse. — Le mot "affiliation" signifie la liaison officielle de la Fédération avec le Conseil, en vue d'une co-opération amicale, avec entente que les Louveteaux, les Scouts et les Routiers formés au sein de la Fédération seront DU TYPE BADEN-POWELL". (cf. Statuts et Règlement). 5—Où, quand et par qui a été signé cet ACCORD? Réponse. — Fait à Ottawa ce 10e jour d'avril 1935. Signé pour le CONSEIL, E. W. Beatty, Président; signé pour la Fédération, J. M. Rodrigue, Card. Villeneuve, O.M.I., Arch. de Québec. Signature d'honneur: Baden-Powell of Gilwell, Chief Scout of the world. (Communiqué).

St-Edmond

(D. N. C.) — Baptême. — Le 17 octobre, Marie-Jeanne-Stella-France, fille de M. et Mme Léopold Piette, Parain et marraine: M. et Mme Louis Lagacé, oncle et tante de l'enfant, portouse; Mme Albert Fontaine, grand-mère de l'enfant. *** De passage. — Dr Desjardins des Trois-Rivières, Dr Ulysse Laferrière de St-Barthélemi, l'inspecteur des écoles, M. A. Froment, le représentant de l'Action Catholique, M. Gagné de Louisville.

Ile Dupas

Concours d'octobre. — 7e année: Laure Latour 76.5; 6e année: Georgette Latour 74.5; 5e année: Jeannette Drainville 80.5; 4e année: Albertine Latour 84.5; 3e année: Réal Casaubon 86.5; 2e année A: Lise Latour 81; 2e année B: Marguerite Drainville 80; 1e année: Marie Farly; Crs 8p.; Roger Dandonneau, T. Bien.

St-Félix de Valois

Tableau d'honneur. — École Castel Hill, 1ère classe dirigée par Mlle Juliette Boucher, inst., 27 élèves. — Résultat du concours d'octobre. — 7e année: M. Jeanne Brissette; 6e année: M. Jeanne Fréchette; 5e année: Jeanne Aubin; 4e année A: Réjeanne Gareau; 4e année B: Lucienne Robitard.

A propos du lait

DEUX ORDONNANCES A LIRE

Ordonnance No 187. Extrait des procès-verbaux des séances de la Commission de l'Industrie Laitière de la province de Québec. Séance du mardi 27 octobre 1936, tenue au bureau de la Commission de l'Industrie Laitière, à Montréal, à 10 heures du matin. Étaient présents: MM. H.-C. Bois, président, et Théo.-J. Lafrenière, commissaire, Marc-H. Hudon, secrétaire, et Germain Beaulieu, conseiller juridique. Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Joliette: LA COMMISSION DECRETE CE QUI SUIT:

1—La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Joliette. 2—La région de Joliette comprend la cité de Joliette et une lieue en profondeur, contigue à la cité de Joliette et comprise dans les municipalités de Saint-Charles-Borromée et du village Saint-Pierre. 3—Tout marchand de lait doit payer directement à ses producteurs-fournisseurs, pour chaque 100 livres de lait dosant au moins 3.25% de matières grasses qu'il reçoit de ceux-ci, \$1.80 net F. A. B. la place d'affaires dudit marchand. 4—Sauf les dispositions de l'article 5 ci-dessous, nul ne peut, dans les limites de ladite région de Joliette, offrir, vendre ou livrer, à son domicile ou à sa place d'affaires ou au domicile de l'acheteur, du lait à des prix inférieurs à quatre sous la chopine et huit sous la pinte. 5—Nul ne peut offrir, vendre ou livrer du lait en bidon à un prix inférieur à vingt-deux sous le gallon. La présente ordonnance annule l'Ordonnance No 129 de ladite Commission, publiée dans la Gazette officielle du Québec du 25 avril 1936, et entre en vigueur le 1er novembre 1936. Le secrétaire de ladite Commission est chargé de publier la présente ordonnance dans le prochain numéro de la Gazette officielle de Québec. Signé: MM. H.-C. BOIS, prés., Théo.-J. LAFRENIERE. Certifié: M.-H. HUDON, Le secrétaire, Commission de l'Industrie Laitière, Québec, le 27 octobre 1936.

Ordonnance No 179. A la même réunion la Commission s'occupe de la région de Crabtree. LA COMMISSION DECRETE CE QUI SUIT: 1—La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Joliette. 2—La région de Joliette comprend la cité de Joliette et une lieue en profondeur, contigue à la cité de Joliette et comprise dans les municipalités de Saint-Charles-Borromée et du village Saint-Pierre. 3—Tout marchand de lait doit payer directement à ses producteurs-fournisseurs, pour chaque 100 livres de lait dosant au moins 3.25% de matières grasses qu'il reçoit de ceux-ci, \$1.80 la place d'affaires dudit marchand. 4—Sauf les dispositions de l'article 5 ci-dessous, nul ne peut, dans les limites de ladite région de Crabtree, offrir, vendre ou livrer, à son domicile ou à sa place d'affaires ou au domicile de l'acheteur, du lait à des prix inférieurs à quatre sous la chopine et huit sous la pinte. 5—Nul ne peut offrir, vendre ou livrer du lait en bidon à un prix inférieur à vingt-deux sous le gallon. La présente ordonnance annule l'Ordonnance No 129 de ladite Commission, publiée dans la Gazette officielle du Québec du 25 avril 1936, et entre en vigueur le 1er novembre 1936. Le secrétaire de ladite Commission est chargé de publier la présente ordonnance dans le prochain numéro de la Gazette officielle de Québec. Signé: MM. H.-C. BOIS, prés., Théo.-J. LAFRENIERE. Certifié: M.-H. HUDON, Le secrétaire, Commission de l'Industrie Laitière, Québec, le 27 octobre 1936.

CHRONIQUE No 631

AU SEMINAIRE

Dimanche, 25 octobre. — Fête du Christ-Roi. La grand-messe est célébrée par Mgr Henri Martel, P.D., curé à l'Église-du-Grand-Calaumet, Co. Pontiac, diocèse de Pembroke. Le R. P. Supérieur représente le Séminaire au couvent de la Congrégation Notre-Dame, où S. Excellence Mgr l'Évêque bénit la chapelle et célèbre la grand-messe. Mardi, 27 octobre. — M. l'abbé J.-C. Chausse dit la messe de communauté. Il quitte, au cours de la journée, la maison où il a enseigné si longtemps, pour se rendre à Marlboro, Mass., où il fera du ministère dans la paroisse de M. l'abbé F.-X. Larivière. A cet ancien et dévoué professeur, le Séminaire offre ses souhaits sincères et reconnaissants. Mercredi, 28 octobre. — M. l'abbé Olaus Plante, vicaire à St-Eusèbe de Verceil, passe quelques heures au Séminaire. Jeudi, 29 octobre. — Nous apprenons le décès, à St-Jacques le Mineur, de M. Gérard Guertin, ancien élève de 1918 à 1924. Ce soir, à la salle Académique, un nombreux auditoire vient entendre le R. P. Lorenzo Gauthier, c.s.v., curé du Christ-Roi, indiquer les raisons qui deviennent de plus en plus impérieuses et actuelles, pour le monde civilisé, de connaître et de suivre la doctrine sociale de l'Église, et de combattre le communisme envahissant notre pays, "Rome ou Moscou", tel est le sujet de cette conférence. Le R. P. Gauthier lutte depuis plusieurs années contre le terrible danger du communisme. Une fois de plus, il a voulu faire servir sa parole éloquentة et ses connaissances de sociologue à la cause de la religion et de la civilisation menacées. M. le professeur J.-A. Contant dirige la fanfare. Les recettes de la soirée iront aux Zouaves du Christ-Roi. Un groupe de Scouts et quelques paroissiens du Christ-Roi répètent la splendide choeur par le R. P. Gustave Lamarche, c.s.v. Sans attendre à la maîtrise, à la solennité émouvante des voix de la J.O.C. au Forum, ces voix jolietaines font passer dans la salle le souffle héroïque et ardemment apostolique de ce chœur accompagné d'une musique à larges accords, composition du professeur J.-A. Contant. Vendredi, 30 octobre. — A St-Ambroise de Kildare, le R. P. Supérieur assiste aux funérailles de M. Louis Chevalier, père d'un ancien, M. l'abbé Alfred Chevalier, de Tupper-Lake, N.-Y.

St-Lin des Laurentides

(D. N. C.) — De passage. — Ces jours derniers, Mme Jean Nadeau, de Gaspé visitait ses sœurs demeurant dans notre paroisse: Mmes François et Pacifique Thuot, Mme François Thuot reçut la visite de Mlle Délia Morin, sa sœur. M. Modeste Morin de Dakota, en promenade chez ses nièces: Mmes Eugène Archambault et Azarias Beauchamp. École d'agriculture de St-Barthélemi. — Le 2 novembre, trois de nos jeunes cultivateurs quittaient la paroisse pour suivre les cours d'agriculture à l'école de St-Barthélemi; ce sont MM. Archambault, Bélanger et Lachapelle. Visite de M. l'inspecteur. — Ces jours derniers, M. Chartrand, inspecteur des écoles du district de l'Assomption visitait les écoles de la campagne et les communautés de la ville. Corole des Fermières Notre-Dame du Foyer. — Jeudi prochain le 12 novembre à 1 h. 30 de l'après-midi, aura lieu dans le sous-bassement de la sacristie, la réunion du Cercle. Je tiens à rappeler aux personnes qui s'intéressent à cette oeuvre aussi utile qu'agréable, que leur présence est spécialement requise pour cette assemblée au cours de laquelle nous recueillirons les contributions et formerons un nouveau conseil. La devise de ce cercle "S'unir pour s'entraider" n'a pas besoin de commentaires. A elle seule elle contient tout un programme d'Action catholique. Pour s'unir, il faut de l'affection fraternelle et pour s'aider il est nécessaire d'avoir au coeur un peu de cette charité qui rend toute action possible. Allons, venez nombreuses mesdames, mesdemoiselles, unissons-nous, aidons-nous, et les avantages que nous en retirerons nous feront oublier les sacrifices imposés pour nous rendre à cette réunion. Bienvenue à toutes. La secrétaire. Baptême. — Le 28 a été baptisé Joseph-Henri-Alexandre - Ronald, enfant de M. et Mme Origène Dufort, Parain et marraine: M. et Mme Joseph-Louis-Henri Cyr, Portouse; Mlle M.-Blanche Cyr.



Nos COURRIERS

Lisez nos courriers, ils sont toujours des plus complets et des mieux renseignés.

St-Alexis

(D. N. C.) — **Mariage.** — Le 28 octobre, M. Gaston Lapalme, fils de M. et Mme Salomon Lapalme, unissait sa destinée à Mlle Cécile Mireault, fille de Mme Alexis Mireault.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Décès. — Le 31 octobre avaient lieu les funérailles de Mme Elie Thériault (Pomèla Riopel). Elle laisse pour pleurer sa perte deux fils: Joseph de Montréal et Emile de St-Alexis; quatre filles: Mme Aimé Riopel (Georgine), Mme Edmour Gagnon (Rose), de St-Jacques, Mme Joseph Beaudry (Ida) de St-Lin et Mme Cléophas Dupuis (Ernestine), de St-Jacques.

A toute la famille éprouvée, nos sympathies.

De passage. — M. Lionel Ricard est de passage à Montréal.

Réception. — MM. Albert Béliste et Gaston Liard, étant en excursion dans le nord prirent part à une belle réception à Chertsey et rencontrèrent des anciennes connaissances chez M. J.-B. Perreault, Mlles Dolorès et Gilberte Riopel, Alina Payette et quelques autres personnes assistaient au dîner. Tous enchantés de la réception cordiale.

St-Damien de Brandon

(D. N. C.) — **On fête l'abbé Robillard.** — Après la cérémonie religieuse que nous avons racontée, on se rendit au couvent où un magnifique banquet était préparé par le cercle des Fermières. Son Exc. Mgr J.-A. Papineau daigna venir rehausser par sa présence ces fraternelles agapes et présida à la table d'honneur.

On remarqua en outre M. le curé Louis Robillard jubilaire, MM. les abbés J. Rinfret, curé de la Baie des Chutes, Shawinigan, Médéric Nadeau, curé de St-Gabriel de Brandon, Alcide Dufort, curé de St-Jean de Matha, Hector Ferland, curé de Ste-Emélie, E. Savignac, p.s.s., O. Piette, curé de St-Octave, Montréal, J. Riopel, secrétaire de Mgr. H. Lavallée, vicaire, le R. P. E. Aubin, c.s.v., M. et Mme Raoul Robillard, M. et Mme Emile Robillard, M. et Mme Achille Robillard, M. et Mme Omer Lafrenière, MM. les marguilliers, M. et Mme Théophile Forget, maire.

Cette table était confiée à la direction des religieuses et les jacistes y firent le service avec leur gentillesse coutumière.

Les autres tables avaient pour directrices Mmes Omer Dénomé, prés. du cercle des Fermières, G. Mondor, sec. et J. Rochette, cons. On remarqua aussi les commissaires d'écoles, plusieurs membres de la famille de M. l'abbé Robillard et nombre de personnes distinguées qu'il serait trop long d'énumérer.

Le réfectoire était délicatement orné. Le palais et l'esprit eurent chacun leur bonne part.

A l'issue du repas, Son Excellence adressa la parole et fit l'éloge du jubilaire. "M. le curé Robillard est homme de paix et de belle entente avec ses marguilliers et ses paroissiens. C'est avec cet esprit de conciliation et de bonne entente que s'opèrent les grandes oeuvres. Vous avez bien réussi dans vos entreprises, M. le Curé, continuez dans cette bonne voie".

Puis il invita le R. P. Aubin à prendre la parole. Celui-ci débuta par l'histoire des invités aux noces qui se font tirer l'oreille. Les réunions de ces temps étaient elles aussi agréables que celles d'aujourd'hui? Préférerait-on les plaisirs grossiers aux plaisirs réconfortants? Il n'en fut pas ainsi pour moi; j'acceptai l'invitation avec joie et empressement

quoique je ne me trouvais pas à la hauteur de la mission qui m'est confiée.

Comme je suis de la paroisse de St-Félix où M. Robillard fut vicaire pendant 12 ans, j'eus maintes fois l'occasion d'entendre parler de son dévouement pour les malades, de son zèle et de sa piété. J'ai l'honneur de vous présenter les hommages du personnel du Séminaire de Joliette et mes vœux personnels qui se résument en ces mots: Ad multos et faustissimos annos!

Mgr reprit la parole pour remercier le Père Aubin et le féliciter de s'être si bien tiré d'affaire quoique pris à l'improviste. Il invita ensuite M. Emile Robillard, frère du jubilaire à adresser la parole au nom de la famille. Il s'exprima en ces termes:

En ce jubilé d'argent sacerdotal, nous éprouvons une joie bien vive à nous unir à Son Excellence, aux membres distingués du clergé ainsi qu'aux paroissiens de St-Damien, pour présenter à notre jubilaire les meilleurs vœux de la famille.

C'est vers Dieu d'abord que nous avons fait monter l'hymne de la reconnaissance, parce que c'est à Lui que nous devons de te conserver plein de vie et d'ardeur, dans la pleine réalisation de ton idéal d'enfance pour la plus grande gloire de Dieu, le bien des âmes et l'honneur qui rejailit sur nous tous.

Je n'ai pas l'intention de faire subir à mon frère un éloge mais qu'il me soit permis d'évoquer quelques traits de ses cinquante années déjà écoulées pour justifier un peu nos sentiments de fraternelle affection, de filial respect et d'entière reconnaissance.

Le privilège de naître au Manoir du Seigneur de Ste-Mélanie présageait déjà quelque chose de grand en lui.

Et bientôt l'éveil de sa vocation sacerdotale nous a imposé le sacrifice de la séparation; nous étions toujours heureux de partager en vrais petits frères ses espérances et ses inquiétudes, et c'est avec bonheur que nous entendions le témoignage de ses dévoués supérieurs et professeurs. Dès ses premières années, on pouvait dire de lui: "Il laisse déjà apercevoir ce sens du devoir, cette loyauté, cette droiture que nous apprécions beaucoup". C'est cet ensemble de dispositions, jointes à une aimable simplicité qui lui ont conquis d'abord les élèves auprès desquels il avait à exercer son ministère, et plus tard toutes les âmes confiées à sa sollicitude. La grande fête de sa vie est enfin venue.

Agénouillés sous sa main béniissante, nous avons goûté un peu aux joies qui ne sont pas de ce monde. Nous en garderons toujours un précieux souvenir.

A partir de ce jour, il a marché sur les traces des apôtres, il a été un véritable pionnier, il a été celui qui prépare la voie du Seigneur dans les âmes.

Dans ses secrets desseins, la Providence l'appela à la fondation de la paroisse de Ste-Marceline. Seize années de vicariat suffirent à cette préparation. C'est là que nous avons pu le voir à l'oeuvre.

Il a merveilleusement triomphé des difficultés matérielles toujours épineuses dans la formation d'un nouveau centre religieux.

Ce ministère avec tout ce qu'il comporte de travail, de générosité et de sacrifices ne fut pas pour lui un obstacle à nous prodiguer son affection fraternelle, à nous donner le bon conseil qui éclairait et dirige. Il est demeuré le flambeau qui veille sur la famille depuis le départ de nos parents chéris trop tôt ravis à notre affection. Nous aimons à croire que nos chers disparus partagent notre joie familiale et qu'ils forment des vœux bien précieux pour nous tous et pour toi, bien-aimé frère.

En union d'esprit, et de coeur, nous demandons au Maître de la vie, ainsi qu'à Son Excellence de te bénir et de multiplier les années de santé, de prospérité et de paix dans le service du Divin Maître.

M. l'abbé A. Dufort, reprit la parole au nom des curés voisins pour offrir les vœux et les hommages de chacun. Il cita les paroles du Cardinal Villeneuve, lors de la Semaine sociale des Trois-Rivières: Ce siècle sera social ou révolutionnaire selon que l'on vivra ou non les principes de sa foi. Et il présente ses meilleurs vœux au jubilaire.

M. l'abbé Savignac prit ensuite la parole. La figure de M. Robillard est une figure modèle. Alors qu'il était élève, il gagna cent piastres, prix d'excellence de conduite.

Il conserva cette belle note pendant toutes les années de son cours.

J'aurais voulu trouver des défauts à M. Robillard, je suis découragé de la tâche, puisque je trouve la chose impossible. Comme vous le savez le rôle des Sulpiciens est de former des prêtres, alors je suis venu me rendre compte de ce qu'a pu produire la formation sulpicienne dans l'un de ses enfants. Avec joie je m'aperçois que les résultats sont très satisfaisants; j'aurai un bon témoignage à rendre à ma communauté. Grâce à Dieu, la semence jetée au séminaire est bénie, car la moisson est excellente. Offrande de vœux.

Mgr demande au bon Dieu de bénir M. le curé Robillard et de le conserver longtemps à l'affection de sa famille et des âmes confiées à sa sollicitude.

Aux chaudes paroles des distingués personnages, M. le Curé sut répondre avec éloquence et bon goût. "Je suis, dit-il, au milieu de bien bon monde; on ne me trouve que des vertus. A une réunion de prêtres, il y a quelques années on se demandait quel était le curé le plus heureux du monde. Ce fut le Curé de Ste-Marceline. Pourquoi? Parce qu'il n'avait pas de marguilliers. Bien que j'ai maintenant des marguilliers, je continue d'être le curé le plus heureux puisque je m'entends très bien avec eux". Remerciements à tous et à chacun.

Offrande d'une bourse bien garnie, par les paroissiens de St-Damien. Bréviaire par les curés voisins et M. le vicaire; MM. les abbés M. Nadeau, Dufort, H. Ferland, L. Désilets, Savignac, p.s.s., H. Lavallée.

Nous garderons de cette fête intime un précieux et éternel souvenir.

Réitération de nos meilleurs vœux à M. l'abbé Louis Robillard.

St-Viateur d'Anjou

(D. N. C.) — **Feu Mme Antonio Rouleau.** — Mardi le 20 octobre avaient lieu les funérailles de Mme Antonio Rouleau (Marie-Roïne Lessard), décédée à l'âge de 36 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé C.-O. Rouleau, professeur à l'Université d'Ottawa, beau-frère de la défunte, assisté de M. le curé Gaudet et de M. le curé Hector Ferland, de Ste-Emélie de l'Énergie.

La défunte laisse dans le deuil, outre son mari, six enfants: Viateur, Jean-Claude, Gisèle, Pierrette, Lise et Irène; ses parents: M. et Mme Xavier Lessard de St-Justin; un frère Marcel et deux sœurs: Dorilla, Mme Denis Dauphinais (et Yvonne (Mme E. Dauphinais)).

En plus de la plupart de ceux déjà mentionnés et d'un grand nombre d'autres, on remarquait dans le cortège funèbre: M. et Mme Oct. Rouleau, leur fille, Sr Marie-Joséphine-Octave, s.s.a., MM. et Mmes Evaliste et Isidore Lessard, Maurice Lessard, Mme Emery Mayer, Mme Wilfrid Rouleau, MM. et Mmes Dupuis, Jos. Bergeron, Dr J.-A. Rouleau, Arthur Rouleau, Joseph Rouleau, Léo Rouleau, Ubald Rouleau, Sylvio Rouleau, M. Lionel Rouleau, M. Dr Paul Rouleau, Cuthbert Planter, Mlles Thérèse Rouleau, Cécile Piette, Ste-Emélie, Suzanne et Jeannine Rouleau, M. Albert Leblanc, MM. et Mmes Joseph, Charlemagne et Emilien Sylvestre, Georges Sylvestre, M. le Dr U. Lafrenière, M. le notaire Avila Rouleau, Mme Hormidas Dupuis, M. le notaire Rodrigue Michaud, Mlle Béatrice Vermette, Mlle Ls Giguère, MM. Ls-W. Sylvestre, Lucien Rochette, Ls-Joseph Rochette, etc.

Offrandes de messes. — La Fraternelle du T.-Ordre, le per-

sonnel du presbytère de Ste-Emélie, Mlle Piette, Ste-Emélie, MM. et Mlles Piette, Montréal, MM. et Mmes E. Désy, J.-A. Rouleau, Montréal, l'abbé C.-Omer Rouleau, Ottawa, M. et Mme Sylvio Rouleau, Montréal, M. E. Dufresne, Ste-Emélie, M. Auguste Dufresne, Ste-Emélie, M. et Mme Ubald Rouleau, M. et Mme Dr Paul Rouleau.

Bouquets spirituels. — Ses enfants, Ant. Rouleau, M. et Mme E. Dupras, M. et Mme J.-A.-C. Ethier, Mlle Marcelle Ethier, Montréal, MM. et Mmes C.-A. St-Germain, Hull, Joseph Sévigny, Montréal, Mlle Graziella Gervais, St-Barthélemi, famille Lafrenière, St-Hubert, MM. et Mmes Jacques et C.-Omer Morand, St-Barthélemi, notaire Langlois, St-Justin, Adrien et aristide Busière, St-Justin, Adrien Rousseau, St-Jean, Mme Arthur de Grandpré, Mlle Irène de Grandpré, M. et Mme W. Lafrenière, familles Art, Hénauld, Albert Valois, Simon Vertefeuille, Ant. Lincourt, J.-A. Voligny, M. et Mme Adolphe Sylvestre et Oct. Rouleau, Mlles Thérèse Rouleau, Olivia Rochette, S. Forest, MM. et Mmes Henri Sarrazin, Alf. et Emile Rochette, famille Paul Baril, M. et Mme Cajetan Valois, M. et Mme Henry Guertin, Mlle Lucienne Guertin, MM. et Mmes Jos. Moreau, Art. Carufel, Mlle Albert Gaboury, famille Urbain Lafard, Mme Ls-N. Sylvestre, Louis Joseph Rochette, MM. et Mmes Joseph Bergeron, Albert Lessard, Georges Sylvestre, Gaspard Drainville, MM. Gérard Rouleau et Marcel Roy, eod., familles F.-X. Lessard, F. Rochette, les religieux et les élèves du collège de St-Barthélemi, famille Art. Rouleau, Rodrigue Michaud, n.p., familles Art. Rouleau, Amable Lafrenière, A. Deshaies, MM. et Mmes notaire J.-A. Barrette, Gaspard Comtois, Josaphat Comtois, Denis Dauphinais, Gilles Sylvestre, Dr et Mme U. Lafrenière, famille J.-A. Lafrenière, Dr J.-A. Rouleau, Dr Eugène Landry, etc.

Retraits fermés. — Dernièrement nous annonçons la reprise des retraites fermées dans notre paroisse. C'est un fait. La première retraite commencera à la Maison Querbes le 7 décembre prochain pour se terminer le 10 décembre. Il faut remplir les chambres de la Maison Querbes. Anciens Retraitants donnez donc votre nom aussitôt. Les directeurs prendront vos noms. Allez les voir. Inutile de vanter les avantages de la retraite fermée. Tous ceux qui ont eu le bonheur d'en faire sont heureux et ne regrettent pas le temps qu'ils y ont donné. Mais, il faudrait qu'un grand nombre de nouveaux aillent en retraite. Le Souverain Pontife, notre chef, a déjà dit que la retraite fermée était le moyen le plus efficace pour enrayer tous les flots des ennemis de l'Eglise. Alors du courage, de la volonté, et en route pour la Maison Querbes le 7 décembre prochain.

St-Charles de Mandeville

(D. N. C.) — **Décès Beausoleil.** — Le 21 octobre est décédé M. Alfred Beausoleil, âgé de 78 ans, et après une longue maladie. Il laisse dans le deuil son épouse Herméline Paquin, et huit enfants, dont 5 garçons et trois filles.

Le service fut chanté le 24 octobre par M. l'abbé Léon Désilets, curé de la paroisse.

Les porteurs étaient: MM. Alfred Paquin, Henry Forget, Lionel Lussier, Armand Fiset, Octave Dubéau et Raymond Forget.

L'assistance fut nombreuse. Les funérailles étaient sous la direction de M. Ned Perreault de St-Gabriel de Brandon.

Naissance. — Le 18 octobre fut baptisée Marie-Réjeanne-Martine enfant de Roméo Hubert et de Robertine Bergeron. Parrain et marraine: M. et Mme Elphège Hubert, oncle et tante de l'enfant; porteurs: Mlle Marie-Blanche Bergeron, tante de l'enfant.

Décès Yale. — Le 21 octobre, est décédé subitement M. Alcide Yale, âgé de 54 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Hélène Desjardins et plusieurs enfants.

Le service fut chanté le 24, par M. l'abbé Hormidas Béland, la levée du corps fut faite par M. Léon Désilets, curé.

Les porteurs étaient MM. Albert Charbonneau, maire, Alphonse Martin, Téléphore et Edmond Pressott, Philippe Desjardins et Baptiste St-Jean.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Ned Perreault de St-Gabriel. L'église était remplie de parents et d'amis.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

St-Félix de Valois

(D. N. C.) — **Séance.** — C'est le 14 novembre prochain que l'ABONNEUX sera à St-Félix. Les Anciens Retraitants le reçoivent. Tous ceux qui veulent l'entendre sont priés de prendre leurs renseignements auprès des directeurs de notre Ligue d'Anciens Retraitants. On répète que moyennant \$0.35 ou \$0.25 tous pourront assister à cette rencontre avec l'Abonneux. Nous sommes convaincus que personne ne regrettera les quelques heures passées en compagnie de cet Abonneux. Venez donc et retenez vos places. Les premiers venus, les premiers servis.

Anciens retraitants. — Notre Ligue tint sa réunion mensuelle dimanche le 1 novembre dernier. Plus de 200 retraitants étaient présents. Ce fut par le fait même une belle démonstration religieuse. Il faudrait cependant que tous les Anciens retraitants se fassent un devoir d'assister chaque mois à leur réunion.

Le R. P. L. Gauthier, c.s.v., curé du Christ-Roi donna une con-

férence intitulée ROME ou MOSCOU. Le conférencier nous montra le communisme sous son vrai jour: il est l'adversaire déclaré du catholicisme, il en veut à mort au Christ et à son Eglise. On peut le caractériser dans cette phrase de Callès, ancien dictateur du Mexique: "Je suis l'adversaire personnel du Christ" et dans cette parole de Lenine: "Tant que je vivrai, je ferai tout en mon pouvoir pour détrôner Dieu".

Après avoir fait connaître le communisme sous son vrai visage, le R. P. Gauthier indiqua clairement les remèdes: l'association catholique, la diffusion du journal catholique, une vie catholique non seulement de façade mais de conviction.

Le P. Gauthier nous intéressa grandement. A nous maintenant de mettre en pratique ce qu'il nous a indiqué. Il faut que chaque catholique prenne sa tâche au sérieux. Il n'est plus temps de laisser faire il faut agir et s'imposer. Tous les Anciens Retraitants, plus que les autres encore, parce qu'ils ont plus reçu se doivent de répondre à la voix du Souverain Pontife et de travailler à la grande oeuvre de l'Action catholique.

Retraits fermés. — Dernièrement nous annonçons la reprise des retraites fermées dans notre paroisse. C'est un fait. La première retraite commencera à la Maison Querbes le 7 décembre prochain pour se terminer le 10 décembre. Il faut remplir les chambres de la Maison Querbes. Anciens Retraitants donnez donc votre nom aussitôt. Les directeurs prendront vos noms. Allez les voir. Inutile de vanter les avantages de la retraite fermée. Tous ceux qui ont eu le bonheur d'en faire sont heureux et ne regrettent pas le temps qu'ils y ont donné. Mais, il faudrait qu'un grand nombre de nouveaux aillent en retraite. Le Souverain Pontife, notre chef, a déjà dit que la retraite fermée était le moyen le plus efficace pour enrayer tous les flots des ennemis de l'Eglise. Alors du courage, de la volonté, et en route pour la Maison Querbes le 7 décembre prochain.

Rapport des écoles: notes du mois d'octobre. — Ecole no 7, S.-Frédéric. — 1ère classe dirigée par Mlle Gilberte Forget — 6e année: J.-Noël Durand; 5e année: Albert Forget; 4e année: Cécile Coutu; 3e année: Fernande Ducharme.

Application en classe et bonne conduite: Rita Joly, 6e année. — Combat de catéchisme au cours supérieur, vainqueur: Camp du Sacré-Coeur dont le chef est J.-Noël Durand, la récompense promise fut gagnée par Ange-Albert Durand de 5e année.

2ème classe, dirigée par Mlle Anna-Marie Gareau. — 3e année: R.-Marie Lapierre; 2e année: Yvonne Ducharme; 1e année: Alfreda Joly et Denise Dufresne; Crs prép.: Lucia Coutu.

Ecole St-Pierre, dirigée par Mlle Lucille Marion. — 6e année: M.-Paula Lafrenière; 5e année: Agathe Mousseau; 4e année: Laurencia Bellerose; 3e année: Lazare Tessier; 2e année: Alphonse Robillard; 1e année: Réjeanne Lépicier; Crs prép.: Denise Mousseau et Léo Bellerose. — Excellence de bonne conduite: Estelie Lépicier.

Ecole des Sapins, dirigée par Mlle Thérèse Champagne. — 6e année: Armandia Coutu 86.5; 4e année: Germaine Coutu 89; 3e année: René Geoffroy 84; 2e année: Bernard Olivier 81; 1e année: Jeannette Olivier; Crs prép.: Raymond Bellerose 91.

Ecole St-Martin, dirigée par Mlle G. Robillard. — 6e année: Jeanne d'Arc Dufresne 88; 5e année: Géralda Gravel 85; 4e année: Thérèse Dufresne 97; 3e année: Rosaire Desroches 93; 2e année: Claire Dufresne 87; 1ère année: Réjane Desroches 90; Cours prép.: M.-Laure Gravel 85.

Ecole d'Uportage, no 8, 1ère classe dirigée par Mlle Marg. Rainville, inst. — 6e année: Rosaire Guérard; 5e année: Jean-Paul Rainville; 4e année: Isabel Brunelle; 3e année: Jeanne d'Arc Bourré. — Bonne conduite: Rosaire Guérard.

2ème classe dirigée par Mlle Anna Mainville, inst. — 2e année: Dolorès Mondor et Armand Guérard; 1e année: Fleurette Lachapelle; Crs prép.: Marcel Dalecourt.

St-Côme

(D. N. C.) — Mardi le 13 octobre est décédée à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, à l'âge de 43 ans, Mme Joseph Thériault (Paméla Arbour). Les funérailles ont eu lieu vendredi le 16 octobre au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Albert Bernèche, curé de la paroisse, et le service fut chanté par l'abbé Ernest Coutu,



CA VAUT UNE
BIÈRE
Dow
OLD STOCK

FONDÉE IL Y A 146 ANS

curé de l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville.

Les porteurs étaient MM. Alfred et Henri Arbour, frères de la défunte, Georges Arbour, son cousin, Ernest Lachapelle, Damien Venne et M. Grenier, ses beaux-frères.

Outre son époux elle laisse dans le deuil dix-neuf enfants dont 11 garçons: Arthur, Henri, Antonio, Gérard, Viateur, Josaphat, Ernest, Vianney, Georges, René et Denis; 8 filles: Laurianne, Yvette, Yvonne, Laurette, Evelina, Rose-Aline, Juliette, Eliette; son grand-père M. Joseph Arbour; son père M. Joseph Arbour et sa mère Albina Juneau.

Nos sincères sympathies à la famille.

Desmeloizes Abitibi

Tableau d'honneur. — Ecole no 1, dirigée par Mme E. Thériault, inst. — 5e année: Jules St-Georges 89.5, M.-Marthe St-Georges 88.7, M.-Berthe Marion 87.3; anglais: Bernard St-Georges 95; 4e année: Simone St-Georges 79, Normand Croisetière 75; 3e année: Lucien Bordeleau 87, Alpha Aumont 86, Valmore Brunau 83; 2e année A: Rolland Darveau 80, Aline Aumont 79; 2e année B: Alfred Marion 82, Rachel St-Georges 80; 1e année: Marie-Anna Bordeleau, Maurice Marion, Thérèse Marion, Très Bien; Crs prép.: Annette Darveau, Rosanne Gauthier, Bernard Morin, Jean Guy Marion, Très Bien.

18 octobre, Joseph-Camille-Gabriel, fils d'Albert Paquette, cultivateur, et de Marie-Louise Lefrançois. Les parrain et marraine: M. et Mme Philibert Lefrançois, de St-Didace, oncle et tante de l'enfant. — Abbé Donat Houle.

19 octobre, Marie-Lucie-Agathe, enfant de Hildège Desrochers, mécanicien, et de Annette Lambert. Parrain Gérard Lambert, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Marie Salomé

(D. N. C.) — Le 21 octobre fut béni le mariage de M. Adhémar Bourgeois, fils de Jean-Louis, avec Mlle Germaine Blanchard, fille de M. Joseph Blanchard et de Dame Marie-Anne Légaré, son épouse. Les deux pères servaient de témoins.

Après le mariage célébré par M. le curé A. Forest, les heureux époux suivis de nombreux invités, se rendirent chez M. Joseph Blanchard où l'accueil le plus cordial leur fut fait. Il y eut musique et chant et repas de famille.

Les mariés ont reçu une foule de riches et utiles cadeaux de leurs parents et amis.

Le soir la noce se continua avec entrain chez M. Jean-Louis Bourgeois.

Les nouveaux mariés se sont installés dans la maison de M. Wilfrid Mireault, qu'ils ont loué.

demeure sur la terre de son père à la Savane de St-Jacques.

Lundi dernier, M. l'abbé D. Hénauld est venu faire une conférence très instructive sur divers sujets d'actualité: Communisme, U. C. C., etc. Une belle assistance écouta M. le conférencier avec attention et devra profiter des sages conseils qu'il a donnés.

Notre retraite annuelle s'est terminée le premier novembre. C'est le R. P. Dupras, O. P. qui l'a prêchée avec beaucoup de succès. Les exercices ont été suivis avec beaucoup d'exactitude par toute la paroisse, malgré la température parfois maussade de la semaine dernière. Nul doute que cette retraite sera fructueuse en grâces de salut.

St-Gabriel

(D. N. C.) — **Mariage.** — Le 15 octobre, M. Joseph Brousseau, journaliste, domicilié à St-Charles de Mandeville, fils de M. et Mme Joseph Brousseau du même lieu unissait sa destinée à Mlle Ernestine Brissette, fille de M. Etienne Brissette, cultivateur de cette paroisse. Les deux pères servaient de témoins à leurs enfants. L'abbé Donat Houle a béni le mariage.

18 octobre, Marie-Cécile — Jeannette, enfant de Wilfrid Houde, cultivateur, et de Elodia Beausoleil. Parrain Wilfrid Houde; marraine: Elodia Houde, frère et sœur de l'enfant. — Abbé A. Lefebvre.

18 octobre, Joseph-Camille-Gabriel, fils d'Albert Paquette, cultivateur, et de Marie-Louise Lefrançois. Les parrain et marraine: M. et Mme Philibert Lefrançois, de St-Didace, oncle et tante de l'enfant. — Abbé Donat Houle.

19 octobre, Marie-Lucie-Agathe, enfant de Hildège Desrochers, mécanicien, et de Annette Lambert. Parrain Gérard Lambert, oncle et tante de l'enfant.

En voyage. — Mlle Anne-Marie Poitras, à Montréal pour quelques jours.

Visiteurs. — Les séminaristes de Joliette sont venus voir leurs parents à l'occasion du congé de la Saint-Viateur.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE	COURBATURES
NERVOSITE	FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT	MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO
1566, St-Denis, Montréal

SIROP MATHIEU
RHUMES
BRONCHITES
LA GRIPPE

CASSE LATOUX

Comment maman aide

à EVITER BIEN des RHUMES



Au Moindre Reniflement — ou éternuement — signalant l'approche d'un rhume...



Vite! Quelques Gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine



IL SE RÉPAND...

Son action médicamenteuse scientifique se répand rapidement dans le nez et la gorge — où les trois-quarts des rhumes débutent

La maman s'en rapporte aussi au Va-tro-nol pour aider à éviter ses propres rhumes. Elle peut sentir le picotement qui se produit lorsque ce médicament scientifique se répand dans la région sensible du nez et de l'arrière-gorge.

Le Va-tro-nol est préparé spécialement pour stimuler les défenses de la Nature dans cette région. Employé à temps, le Va-tro-nol aide à éviter bien des rhumes... et à se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Dégage rapidement la tête

VICKS VA-TRO-NOL

Vous trouverez dans votre paquet de Vicks Va-tro-nol l'intéressante histoire du Système Vicks Pour Mieux Maîtriser les Rhumes chez soi. Au cours d'examens cliniques pratiqués sur 17,353 personnes, ce système a réduit de plus de moitié les maux causés par les rhumes.

St-Jacques de l'Achigan

(D. N. C.) — Partie de cartes. — La partie de cartes de la semaine dernière, organisée par les demoiselles du "Cercle d'Études", a remporté un franc succès. Le prix de présence donné par les religieuses du couvent a été gagné par Mlle Jeanne Forest, et le 25 mis en raffle a été pour honneur gagnant, M. Alcide Payette de cette paroisse.

Retraite fermée. — Trente et un honnêtes de cette paroisse, sont allés du 24 au 27 octobre, suivre les exercices d'une retraite fermée à la Maison Québécoise.

Un groupe de jeunes filles est en formation pour une retraite fermée, du 9 au 12 novembre. On se le dit et qu'on le répète. Ces trois jours de retraite fermée, sont des jours de joie et de bonheur; et vous, jeunes filles, qui ne connaissez pas le chemin des retraites fermées, allez chez les religieuses de l'Immaculée - Conception de Joliette, vous y passerez les trois plus beaux jours de votre vie.

Ligue des retraitants. — Samedi le R. Père Simon Perreault, c.s.v., venait assister à la réunion de la "Ligue des Anciens retraitants", présidée par M. Joseph Marsolais vice-président. Plus que jamais, tous se firent un devoir d'assister à cette réunion; on dit même, que pas un seul ne manquait à l'appel.

Après la prière d'usage et quelques paroles de Mgr le Curé, qui a fait l'éloge de l'ex-président, l'on procéda à l'élection d'un nouveau président, en remplacement de M. Martin Forest, qui vient de nous quitter pour remplir un poste important à la succursale de la Banque Canadienne Nationale d'Outremont. M. le Dr R. Leconte d'abord désigné, refusa pour des raisons professionnelles. L'on proposa ensuite M. Bois-saire Roch, qui accepta la charge; nous lui offrons nos félicitations; M. Roch est parfaitement qualifié pour remplir ce poste.

PACIFIQUE CANADIEN

Table with 3 columns: Arrivée de, Départ de, and times for Pacific Canadian routes.

Heure d'adoration. — Dimanche dernier en la fête de la Toussaint, le matin il y eut communion générale à 7 heures pour les anciens retraitants et sermon. Le soir, heure d'adoration, prêchée par Mgr Piette, curé. Tous les paroissiens se firent un devoir d'assister à cette heure. Durant le mois de novembre, consacré spécialement à nos morts, ne les oublions pas, prions pour eux.

Bon journal. — La campagne dans notre paroisse en faveur du bon journal bat son plein. Les propagandistes ont obtenu jusqu'à date un succès inattendu; nous ferons connaître sous peu le beau résultat de leur travail.

Baptêmes. — Le 14 octobre, Jos.-Napoleon-Pierre-Paul, enfant de M. et Mme Joseph Blouin (Lucia Migué), Parrain et marraine; M. et Mme Napoleon Blouin grands-parents de l'enfant.

Le 17 octobre, à M. et Mme Dé-liphial Lafontaine (Antoinette Giguère), une fille baptisée sous les noms de Marie-Rolande-Ré-jeanne, Parrain et marraine; M. et Mme Arthur Rivest.

Le 19 octobre, Joseph-Lucien-Jean-Maurice, enfant de M. et Mme Paul Forest (Aurore Le-veille), Parrain et marraine; M. et Mme Lucien Venne.

Le 23 octobre, à M. et Mme Wil-liam Lord (Rolande Dugas), un fils baptisé sous les noms de Joseph-Lewis-James, Parrain et marraine; M. et Mme Alonzo Lord (Angéline Houle), oncle et tante de l'enfant.

Le 23 octobre, Joseph-Yves-Gérard-Luc, enfant de M. et Mme Emile Lépine (Maria Léveillé), Parrain, Yvan Lépine; marraine; Mlle Réjane Gauthier.

Le 26 octobre, à M. et Mme Ar-mand Landry (Emma Thibodeau), une fille baptisée sous les noms de Marie-Lina, Parrain; Firmin Desrochers; marraine; Bibiane Desrochers.

En visite. — M. François Lanoué de Burlington, Vermont, est venu passer quelques jours chez son frère M. Jules Lanoué, ainsi que Mme Rousseau Lanoué du même endroit en visite chez son père, M. Idias Goulet.

J. I. C.

Départ d'un jeune chef. — La paroisse de St-Jacques vient de perdre dans la personne de M. Martin Forest, employé à la Banque Canadienne, un de ses citoyens les plus distingués.

Ses qualités supérieures et ses connaissances solides jointes à un jugement sûr, à une pondération remarquable, à un idéal et à une volonté de chef, lui valurent en 1934 la direction de nos Scouts, de 1929 à 1936 la présidence du Cercle de la Jeunesse Indépendante catholique et en 1936 celle, non moins importante, de la Ligue des Anciens Retraitants, occupée jusqu'à cette année par un homme d'âge mûr.

Il doit ajouter au témoignage même de Mgr le Curé, que sous son habile direction, ces diverses associations prirent un essor considérable.

Ces années de services disent éloquemment l'épreuve que nous cause le départ de M. Forest en qui nous reconnaissons une compétence.

Le 23 octobre au soir, un grand nombre de jeunes gens se réunirent au Joli local de l'A.C.J.C. pour exprimer par la bouche de M. l'aumônier et du président ad-joint leurs regrets et leurs vœux à M. Alarlin Forest. En témoignage d'estime, d'amitié et de reconnaissance, M. Yvan Lépine lui présenta de la part de ses amis une magnifique sacoche de voyage. M. Forest se dit touché de cette belle démonstration, il remercia aimablement ses nombreux amis, surtout ses chers j-cistes et leur promit de continuer de s'intéresser aux œuvres d'Action catholique, particulièrement aux mouvements de jeunesse.

Le 1er au soir, à la réunion de la Ligue des Anciens retraitants, Mgr le Curé rendit au nom des ligues un beau témoignage de satisfaction et de gratitude à leur ancien président, M. Forest, et donna lecture d'une lettre de recommandation qu'il se proposait d'adresser au gérant général de la Banque Canadienne.

Les dernières phrases de cette lettre se lisent ainsi: "C'est avec regret que nous avons vu M. Martin Forest nous quitter et c'est avec plaisir que nous formons des vœux pour sa rapide ascension dans sa carrière professionnelle, persuadés que les sages Directeurs de la Banque sauront apprécier ses mérites à leur juste valeur".

M. Forest nous a donc quittés pour occuper son nouveau poste de comptable à la Banque Canadienne d'Outremont. M. Maxime LaFortune, employé à la Banque de St-Jacques et ancien vice-président du cercle de la J.I.C. le remplaça à la présidence. La direction de notre cercle ne pouvait pas être confiée à un jeune homme plus courtisé et plus sérieux. Nous lui offrons nos meilleurs vœux de succès et nous l'assurons de notre estime, de

notre affection et de notre entière soumission.

Pierre-Paul RIOPEL, prés. adj. et secrétaire.

(Spécial) — Assemblée annuelle du cercle de l'U. C. C. de Saint-Jacques. — Mercredi le 14 octobre les membres du cercle de l'U. C. C. se réunirent sous la présidence de M. Ferdinand Contant. Une centaine de membres étaient présents.

Mgr Piette, curé, qui prend un vif intérêt à nos délibérations nous honora de sa présence. M. l'aumônier l'abbé Daniel Ricard assista à chacune de nos réunions.

Le président explique le but de l'Assemblée: élection des officiers, rapport financier du cercle. Le secrétaire donne le bilan des achats faits en coopération durant l'année. Au cours des douze mois finissant le 30 septembre 1936, les recettes du cercle ont été de \$5,463.58 et les dépenses de \$5,447.60, laissant à la caisse un surplus de \$15.98 sans compter que ces achats faits en coopération ont épargné, aux membres plus de \$400.

Après l'adoption du rapport, Mgr le curé prit le fauteuil présidentiel pour diriger les élections des officiers pour la nouvelle année. M. Ferd. Contant réélu président; M. Auguste Marien élu vice-président; directeurs: MM. Olivier Desrochers, Damien La-palme, Anatole Forest, Adolphe Gagnon et Robert Marsolais.

Mgr le curé félicita les nouveaux élus, proclama notre cercle comme modèle et demanda à tous les membres d'être des apôtres de propagande auprès de leurs amis et voisins.

M. l'aumônier se dit content du cercle, continua dit-il l'œuvre de recrutement de l'U. C. C.

M. le président donna quelques avis concernant la nécessité de tenir notre cercle bien vivant et se dit très ému de la confiance qu'on lui témoigne et assure les membres de son entier dévouement.

L'Assemblée prit fin par une courte allocution de remerciement de la part de chacun des directeurs.

Le secrétaire.

St-Esprit

(D. N. C.) — Décès. — Jeudi le 29 octobre, en son lieu les funérailles de Mme Hervé Grenier. Elle laisse dans le deuil son mari et trois enfants en bas âge. Nos sympathies à la famille.

A l'occasion de la fête de l'Hal-loween, Mlle Jeanne Pellerin a réuni quelques amis: Mlle Bergé, Mlle Mirault, Isabelle Marsolais, Marie-Flore Bertrand, Aline Lamarche, Lucie Lachapelle et Mme Alfred Leclerc, ainsi que MM. Stanislas Pichette, Joseph Marsolais de St-Alexis, Jean Lachapelle de l'Assomption, Noël et Léonard Leclerc, Constantin Perreault et Robert Lachapelle.

Mlle Pellerin a su égayer ses amis et la récus avec beaucoup d'amabilité.

St-Alphonse

Décès Thériault. — Le 27 octobre dernier, avait lieu les funérailles de Délima Ricard, épouse de feu Exide Thériault, décédée à l'âge de 86 ans. M. Thériault est décédé il y a cinq ans à la même date. Il était un des pionniers de la paroisse. Mme Thériault laisse dix enfants vivants dont trois religieuses de Ste-Anne, M. l'abbé S. Pellerin, allié à la famille a chanté le service assisté de diacone et de sous-diacone. Nous offrons nos sympathies à la famille.

Ste-Mélanie

(D. N. C.) — Résultat du mois d'octobre, à l'école no 7, dirigée par Mlle Simone Lépine, inst. — 1er année: Simone Malo 90; 6e année: Marie-Claire Lépine 89; 7e année: Dézilé Lépine 94; 3e année: Victor Lépine 89; 2e année: Marielle Lépine 98; 2e année: Cécile Lépine 88; Crs prép.: Camille Perreault.

De retour. — MM. François Desrochers et son fils Rosaire qui nous avaient quittés récemment pour le chantier sont revenus dans leur famille ainsi que M. Osiar Richard qui est aussi de retour de la Tuque après y avoir passé deux mois.

En visite. — Mlle Mélanie et Germaine Héto, de Montréal, étaient en promenade chez leur père M. Désiré Héto, dimanche dernier.

St-Ambroise de Kildare

(D. N. C.) — Visite de Mgr. — Le 12 octobre, Son Excellence Mgr J.-A. Papineau fit la visite canonique du couvent de St-Ambroise. Après avoir rencontré les religieuses et leurs élèves, Mgr désira rencontrer les membres du cercle d'Étude Marie-Ann. Une trentaine de membres étaient présents pour recevoir les bons conseils de Son Excellence ainsi que sa bénédiction.

Baptêmes. — Le 20: Marie-Réjane-Agathe, enfant de Albert Nadeau et de Yvonne St-A-mour, Parrain et marraine; M. et Mme Antonio Lemire, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 octobre: Joseph-Eugène-Réjean, enfant de Joseph Beausé-jour et de Aurore Racette, Par-rain et marraine; M. et Mme Eugène Racette.

Le 31 octobre: Marie-Thérèse-Luce-Parmélie, enfant de Éloi Brault et de Cécile Lafrenière; Parrain: Philias Lafrenière; marraine: Parmélie Lafrenière.

Mariage. — Le 28 octobre, mariage de M. Evariste Rivest, mar-riant Mlle Marie Lafrenière, M. Alfred Rivest servait de témoin à son fils, M. Joseph Lafrenière accom-pagné par sa fille.

Le samedi 24 octobre, avait lieu en l'église de St-Ambroise, le mariage de Mlle Irène Robert, fille de M. Philias Robert, à M. Pierre Pa-



Toujours de BONS RÉSULTATS avec la CUISINE ELECTRIQUE HOTPOINT

VOUS êtes toujours certaine de réussir votre cuisine avec un Poêle Electrique Hotpoint... Les insuccès y sont inconnus! Les aliments cuits suivant la méthode Hotpoint sont plus délicieux... les viandes et les légumes conservent leurs jus naturels est leurs précieuses vitamines.

Il n'est donc pas étonnant que plus de 5500 des clientes de la Shawinigan... faisant usage de poêles électriques... soient si enthousiasmées par la cuisine

électrique. Nombre d'entre elles prétendent que la cuisine électrique leur fait épargner plus que la somme requise pour couvrir le petit loyer mensuel.

Décidez-vous maintenant à bénéficier des avantages de la cuisine électrique. Renseignez-vous sur le mode de louage de poêles. Demandez tous les détails à votre succursale locale de la Shawinigan—ou bien consultez un des employés préposés au service du réseau, des compteurs ou de l'opération.

\$ 25 PAR MOIS

Vous pouvez louer un Poêle Hotpoint moyennant la faible somme de \$12.25 par mois. La Compagnie paye les frais d'entretien et même d'installation jusqu'à concurrence de \$35.00 et ce montant suffit ordinairement à couvrir tous les frais d'installation. Le coût du courant électrique est très bas. La moyenne des locataires de poêle de la Shawinigan paient moins de \$3.00 par mois pour leur cuisine électrique.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

éc. fils de M. et Mme Pierre Paré, décédés, de St-Liguori.

Le mariage fut béni par le R. Père Médéric Robert du Scolasticat de Joliette, oncle de la mariée. La mariée était accompagnée de son père M. Philias Robert et le marié de M. Athanase Brouillette de Joliette.

Au cours de la messe nuptiale, il eut chant et musique par M. Joseph Lévesque de St-Jacques, et par les Enfants de Marie. Après la cérémonie, les invités se rendirent chez le père de la mariée où un succulent goûter fut servi. M. le chanoine E. Lachapelle curé de la paroisse, M. le vicar L. Lusignan, ainsi que M. l'abbé F. Lasalle rehaussèrent la fête par leur présence. A la fin de l'après-midi, les nouveaux époux partirent en auto pour voyage.

A leur retour le mardi 27 octobre, un souper fut servi chez M. Paré de St-Liguori, dont la demeure était bien décorée. Il y eut aussi "réveillon".

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux. En voici la liste: M. l'abbé D. Robert, du Séminaire de Joliette, croix; M. l'abbé Damien Robert, croix; M. l'abbé André Beaudry, croix; M. l'abbé Ernest Nadeau, croix; M. Philias Robert, de St-Ambroise, service de vaisselle; famille Adélaïde Chevrete 6 couteaux et 6 fourchettes en argent, service à crême; Dr. André Beaudry de Montréal, service à déjeuner; famille Joseph Chevrete, de St-Ambroise, miroir; famille Albert Chevrete, plateau en argent; famille Pierre Robert, rotissoire; famille Ernest Nadeau, canard en aluminium; M. et Mme Donat Robert, plateau en verre taillé; M. et Mme Joseph Paré, miroir; M. et Mme Olaus Grégoire, plateau à fruits; M. et Mme Patrick Robert, de St-Liguori, couverture; famille Avila Bertrand, de St-Alexis, lampe électrique; M. Paul et Joseph Robert, cadran en marbre; M. et Mme Noël St-André, de St-Roch, plateau en argent; M. et Mme Onésime Simard, drap en laine; M. et Mme Pierre Forget, de St-Alphonse, beurrier en argent; M. et Mme Rémi Robert de St-Liguori, plateau en cristal; Mlle Aline Robert, de St-Julienne, 6 couteaux et 6 fourchettes en argent; Mlle Annette Robert de St-Ambroise, confortable; M. et Mme Séraphin Robert de St-Alexis, \$1.00; M. et Mme Alexis Robert de Montréal, cadre à la peinture; Mlle Lucie Robert, plateau à fruits, bonbonnière, plateau à pain, beurrier, sucrier; famille Hervé Robert de Crabtree, saladier; M. et Mme Albert Venne de St-Jacques, plateau à fruits; Mlle M.-Jeanne Courchesne, nappes; famille Athanase Brouillette de Joliette, couverture de laine; M. et Mme Médéric Nadeau de St-Liguori, mar-mite en aluminium; pot à l'eau par M. Joseph-Edmond Paré; fer à repasser par la famille Joseph Brault de Rawdon; service à déjeuner par M. et Mme Camille Beauséjour; M. et Mme Léo Blouin de Joliette, beurrier; Mlle Yvette Paré, bonbonnière; M. Antonio Leblanc, Rawdon, plateau en cristal; M. Angelbert Paré de St-Jacques, plateau à pain; M. et Mme Azarias Nadeau, canard en aluminium; Mlle Emma et M. P. E. Beauséjour, Rawdon, plateau; M. Joseph Paré, de St-Liguori, cabaret; M. Viateur Ducharme de St-Ambroise, lampe électrique; M. Florian Neveu, St-Liguori, plateau en verre taillé; M. Aldéo Léveillé, pot à fleurs; Mlle Annette et Oriense Perreault, ca-

barret; Mlle Bella Léveillé, miroir; M. Wilfrid Beauséjour St-Ambroise, service de mayonnaise; M. Gérard Breault, bonbonnière.

M. et Mme Paré habiteront notre paroisse. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Ste-Julienne

Nous avons l'honneur d'avoir au milieu de nous, samedi soir à la salle paroissiale le R. Père Perreault, c.s.v., de Joliette.

La troupe de l'Épiphanie Vint, samedi le 31, en notre paroisse, jouer le drame pratique "L'Abon-neux". Ce fut un grand succès et une agréable comédie enjoua la fin de la soirée. Merci et félicitations.

Dimanche dernier, M. et Mme C.-E. Lamarche recevaient un distingué chirurgien de l'Hôtel-Dieu, dans la personne de M. le Dr E. Trottier, ainsi que sa dame et son fils Gérard et Mlle Lucienne Lamarche, e. g. m. au même hôpital.

M. Henri Desjardins, détective de Montréal vint passer une nuitaine chez son cousin M. Emile Humeault.

Mlle Claire Beaudoin est revenue après avoir passé une quinzaine à Vaucluse, chez ses parents.

Mlle Christiane Lamarche, inst. à Joliette a joué d'une fin de semaine chez ses parents, M. et Mme C.-E. Lamarche.

M. et Mme Aubin Roy (Béatrice Wolfe), étaient les heureux parents d'une fille baptisée du nom de Béatrice-Victoria-Liette, Parrain et marraine; M. et Mme Henry Wolfe, grands-parents de l'enfant.

MM. Aurélien, Jean-Bernard Lamarche, Jacques Brissette, Bernard Villemain, Lucien Melancon, collègues du Séminaire de Joliette sont venus passer la St-Viateur dans leur famille.

St-Zénon

(D. N. C.) — Baptêmes. — Le 1er octobre, Joseph-Donat-Germain, fils de Alfred Durand et de Maria Champeaux, Parrain et marraine; M. et Mme Albert Durand.

Le 1er octobre aussi, Marie-Cécile, fille de Téléphore Ron-deau et de Rosalba Charette, Parrain et marraine; M. et Mme Lucien Marcell.

Le 11 octobre, Marie-Anna-Cécile-Suzanne, fille de Anatole Le-febvre et de Marie-Anna Rondeau, Parrain et marraine; M. et Mme Alcibiade Rondeau.

Le 18 octobre, Marie-Eva-Lu-cille, fille de Joseph Champeaux et de Cécile Gouin, Parrain et mar-raine; M. et Mme Rosaire Champeaux.

Décès. — Le 8 octobre est dé-cédé parmi nous M. Jean-Baptis-te Plouffe, âgé de 87 ans, et époux de Marguerite Dubéau. Le service eu lieu le 10 octobre devant une nombreuse assistance. — A la famille éprouvée, nos sympathies.

Électrocité. — A la suite des démarques de plusieurs paroissiens, ayant à leur tête notre dé-voué curé M. Donat Caumartin, le village de St-Zénon jouira le printemps prochain de la lumière électrique.

Bien satisfait

Edouard Falher, de Johnstown, Pa., écrit: "Je vous suis très re-connaisant pour votre médecine, le Novoro du Dr Pierre. Je souffrais de dérangements d'estomac causés par une diminution de-féculaire. Le Novoro du Dr Pier-re régle maintenant mes intestins et m'aide mieux qu'aucune médecine que j'ai jamais prise". Le Novoro du Dr Pierre est un remède de plantes qui est employé avec succès pour le traitement de la constipation, l'irrégularité des intestins, l'indigestion, les rhumes communs, la nervosité, l'insomnie et autres maux causés par une diminution déféculaire. Ne le demandez pas aux pharmaciens car il peut seulement être obtenu chez les agents locaux au-torisés. Pour renseignements, écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington, Blvd. Chicago, Ill.

Mascouche

(D. N. C.) — L. R. — La ligue des retraitants au eu sa réunion comme de coutume jeudi dernier le 29 octobre. Dimanche matin, les ligues ont assisté à la mes-se basse en groupe et ont fait du chant. Les solistes ont été MM. Adélaïde Grépeau, Adalbert Le-blanc et S. Forest.

La Toussaint et les Morts. — Les fêtes de la Toussaint et des Morts ont été célébrées avec la solennité habituelle. Cette année, M. l'abbé Albéric Corbeil, ancien curé de Montréal-Sud a chanté la grand-messe. M. l'abbé A. Dé-sy, du Séminaire de Joliette est venu prêter son concours aux prêtres de la paroisse.

Au jour des Morts le sermon fut donné par le R. P. M.-A. La-marche, O.P. La chorale a exécuté la messe de Yon. Les fidèles se sont approchés nombreux des sacre-ments en ces jours là.

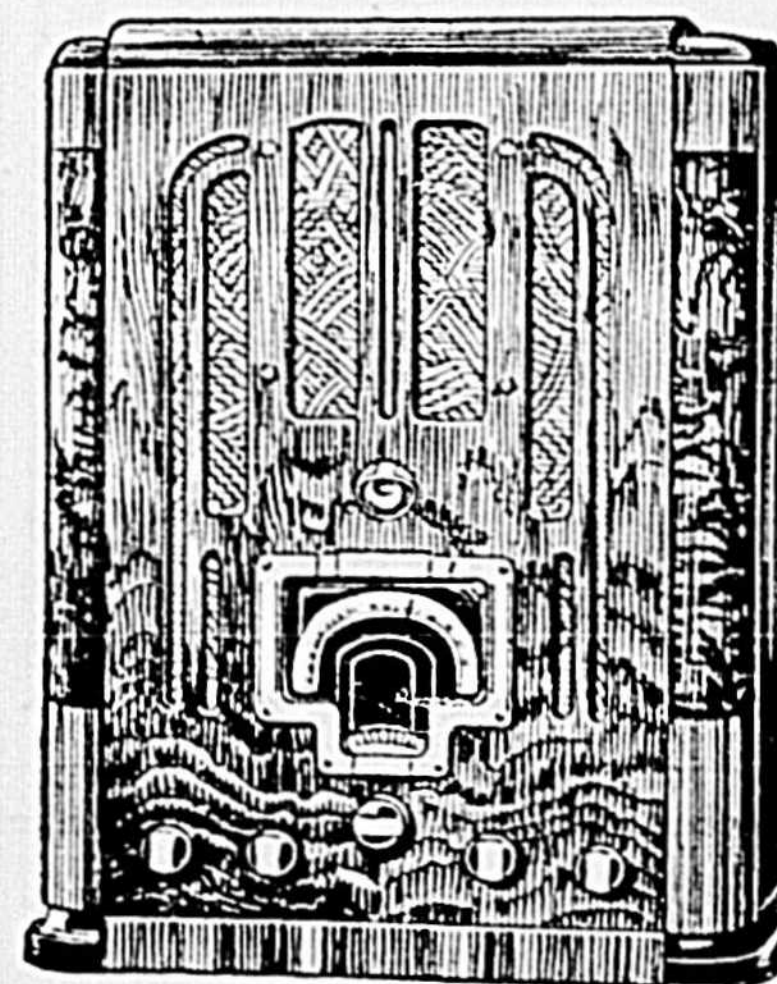
Naissance. — Le 1er novembre a été baptisée M.-Laure-Luette, enfant de Evaro Guibault et de Emilienne Lapointe. Parrain: Louis Lebeau; marraine: Ernestine Guibault, son épouse, de St-Paul l'Érmité.

Soyez en contact avec l'univers tout en restant chez vous!

Au moyen d'un radio

RCA "Victor"

LE SEUL AVEC LAMPES METALLIQUES



Nous prendrons votre vieux radio ou votre gramophone en échange et vous donnerons une allocation raisonnable.

Aussi à notre magasin, grand assortiment de REMÈDES brevetés, à très bas prix.

UNE VISITE EST SOLICITEE

GUSTAVE BERNARD

SEUL AGENT DU DISTRICT

ST-FELIX-DE-VALOIS,

P. Q.

RASOIRS GILLETTE

avec 5 lames	avec 5 lames, un blaireau et un savon à barbe	avec 10 lames
39c	69c	59c

LA VERITABLE

Vente à 1 sou

La vente REXALL

aura lieu les

18, 19, 20 et 21 novembre

OSCAR LANDRY

PHARMACIEN

51, rue Notre-Dame

Tél. : 228 et 229

Le Juvénat Champagnieur

Après entente entre le révérend Père Provincial des C. S. V., M. le Curé et les membres de la Commission scolaire de l'Épiphanie, il fut décidé d'ouvrir un juvénat pour les garçons qui aspirent à la vie religieuse. Ce juvénat est une annexe de celui de Berthierville; l'on y recevrait d'abord, pour cette année, les élèves de sixième année.

À la nomination des religieux, le 24 juillet 1936, l'ancienne Académie Saint-Guillaume avec son annexe est divisée officiellement en deux maisons distinctes: le Juvénat Champagnieur, qui comprend l'ancienne académie devenue la propriété des C. S. V., et l'Académie Saint-Guillaume, qui comprend la bâtisse neuve, propriété de la Commission scolaire, où sont les classes de l'externat et la salle paroissiale.

Le premier Directeur du Juvénat est le R. F. Henri Fournier, c.s.v., assisté du R. P. Athanase Ménard, aumônier, du R. F. Adalbert Desrochers, procureur et du R. F. Zoticque Poupard, économiste. Les religieux de l'Académie assistent leurs confrères pour certains devoirs.

Durant le mois d'août se feront d'importants travaux d'aménagement pour un pensionnat, ainsi que l'installation d'un nouveau système d'aqueduc et d'électricité. À cause du dérangement occasionné par ces travaux, l'entrée a été retardée au lundi, 7 septembre, alors que quinze juvénistes,

très bien disposés et venus des quatre coins de la province, venaient demander l'hospitalité à saint Viateur et au Père Champagnieur.

Durant un mois et demi ils se sont initiés à leur nouvelle vie, montrant de la bonne volonté et donnant des consolations à leurs maîtres. Parmi les événements extraordinaires de ce laps de temps, signalons la fête des SS. Anges, la retraite prêchée par M. le vicaires O. Valois et C. Clément, la première lecture des notes mensuelles présidée par M. le Curé, la visite canonique du R. P. Dumas, les concours de jeux et la distribution des prix, la fête de saint Viateur magnifiquement solennisée à l'église paroissiale.

Toute la gent étudiante du village et plusieurs paroissiens y assistaient. M. le Curé célébra la sainte messe, le R. Père aumônier donna le sermon et les élèves chantèrent des cantiques.

Et c'est dimanche, en la fête du Christ-Roi, que le R. P. J. Latour, supérieur provincial des C. S. V., nous faisait sa première visite et déclarait officielle l'ouverture du Juvénat Champagnieur.

Le veille au soir le R. Pre arrivait avec le R. Frère V. Durand, Directeur des Etudes primaires. Après la prière du soir il salua les Juvénistes; il leur parla du bonheur qu'ils ont d'être juvénistes, de la "constance dans l'effort" qu'ils doivent apporter pour bien vivre leur vie de juvénistes, de la générosité avec laquelle ils doivent s'appliquer à observer de mieux en mieux leur règlement et à se remettre entièrement, avec confiance aux professeurs et à ceux que le bon Dieu leur a donnés, par la voix du Supérieur, pour les diriger, les aider, les conduire à bonne fin. Puis il les bénit en leur souhaitant tout le bonheur et le succès possible.

Le dimanche, aux messes paroissiales, le R. Père provincial, fils de l'apôtre du Sacré-Coeur qui fut le Père Beaudry dans notre région, donna le sermon sur le règne du Christ-Roi des individus, des familles et des peuples.

Avant le dîner, le R. Frère Directeur des Etudes donna une causerie pédagogique aux Juvénistes et toucha habilement à tous les points qui peuvent contribuer à leur bonheur et à leur succès.

À table se trouvèrent réunis autour du R. Père provincial M. le curé D. Desrochers, M. les vicaires O. Valois et C. Clément, M. l'abbé Ricard, professeur au Séminaire de Joliette, et tout le personnel des deux maisons. À la fin du repas, le R. Père provincial adressa la parole, avec toute la délicatesse intelligente et tout le cœur qu'on lui connaît. Il dit qu'à l'occasion de son premier passage chez les juvénistes il veut faire officielle la date d'ouverture du Juvénat Champagnieur. Pourquoi avoir choisi ce nom, qui ne dit pas grand chose en dehors de la communauté? C'est, après quatre-vingt-dix ans, synonyme d'espérance et de progrès... L'on sait, en effet, la croissance merveilleuse du grain victorieux que le Frère Etienne Champagnieur ve-

naît alors, à la demande instante du regretté Mgr Bourget, semer en terre jolietaine.

S'adressant à M. le Curé, le R. Père rappelle la part qu'il a prise dans la fondation de cette oeuvre nouvelle; et il lui exprime délicatement ses sentiments de respect, de profonde reconnaissance, d'attachement et d'entier dévouement. Il adresse ensuite quelques bons mots, flatteurs et encourageants, à chacun des autres convives. Et il souhaite, avec les bénédictions d'En-Haut, prospérité à une oeuvre qui semble si bien commencée.

À son tour, M. le Curé, en termes émus, se dit "très heureux d'avoir pu contribuer à l'oeuvre du Juvénat, laissant entendre qu'il lui continuera sa sympathie, ses encouragements, son aide précieuse. Il signale à plusieurs reprises tout l'attachement qu'il a pour les C. S. V., avec qui la Providence l'a fait vivre durant soixante ans; et il déclare qu'il est un sur tout à sa maison de l'Épiphanie — Juvénat et Académie — à la Maison Querbes et à son Alma Mater, le Séminaire de Joliette.

Rendons grâce à l'Auteur de tout don de sa grande libéralité envers nous; et demandons-Lui ses bénédictions pour un bon recrutement et pour la fécondité de cette oeuvre naissante. U.F.G.C.

Tribut d'amitié

Dédié à M. et Mme Florio Lachapelle, Mascouche

"La mort est venue! Elle vient à toute heure. Et choisit parmi nous ceux qu'on aime le plus."

Après un dernier mais tendre regard à son père et à sa mère réunis près d'elle, Rose-Yvette prit son essor et s'enleva vers l'au-delà.

Son passage ici-bas pour avoir été si bref, laisse dans l'âme de ses parents un souvenir ineffaçable, et dans celle de ses petites amies un souvenir ému.

Chère petite Rose-Yvette, pour qui es-tu partie si tôt? Ah! c'est que les anges avaient besoin d'autres ailes...

Oh! comme elle a dû être bien accueillie au ciel, cette petite victime de 6 ans trop pure pour habiter la terre...

Chers parents... des flots de larmes ont accompagné votre cher "bébé" à sa dernière demeure. Consolés-vous, elle priera pour vous et ses beaux yeux noirs continueront à vous voir. Au moment où vous la pleurez, peut-être est-elle près de vous, vous caressant de ses ailes blanches pour mieux sécher vos larmes. St-Roch, 31 oct. 1936.

"Bonneheureuse Rose-Yvette, du ciel songe à tes père et mère. A ceux qui t'ont redi les suprêmes adieux! Notre course est pressée et la vie est amère. Attend nous dans les cieux..."

Salon de l'automobile

MERVEILLEUX APPAREILS

"Un exhibit d'un très grand intérêt pour les automobilistes au prochain Salon de l'Automobile de Montréal, qui aura lieu dans l'édifice Sun Life, du 21 au 28 novembre, est la démonstration de sécurité routière organisée par l'Imperial Oil Limited", déclare M. P.-O. Messier, directeur-secrétaire et ancien président de la Montreal Automobile Trade Association Limited, et gérant-général de Modern Motor Sales, Limited.

"Cette démonstration est sous le patronage de l'Imperial Oil en coopération avec le département de la Voirie de la province de Québec, dans un programme national pour diminuer le nombre des accidents d'automobiles, continue M. Messier. Chacun aime à se considérer comme un bon chauffeur. Cependant, bien peu d'automobilistes possèdent toutes les qualités nécessaires à un bon chauffeur. Ils pourront s'en rendre compte tout en s'amusant en passant l'examen de l'Imperial Oil au prochain Salon de l'Auto.

"Personne ne réagit instantanément devant une circonstance imprévue. Il s'écoule toujours un peu de temps entre le moment où il perçoit un danger et le moment où il commence à réagir pour éviter ce danger, par exemple entre le moment où un chauffeur voit un obstacle et le moment où il commence à appliquer les freins, dit M. Messier. Le temps requis varie suivant les individus entre 3-8 de seconde et une seconde ou plus. Le temps moyen est de 5-8 de seconde. Dans l'exhibit de l'Imperial Oil il y a un appareil qui permet de calculer ce temps de réaction pour chaque individu. Si votre réaction est plus lente que la moyenne, il vous faudra prendre la résolution de conduire plus lentement.

LE DALTONISME
"Un ou deux hommes sur cent sont incapables de distinguer les

couleurs, c'est-à-dire souffrent de daltonisme, poursuit M. Messier. Ce qui crée un danger, c'est que plusieurs d'entre eux ne le savent pas. Il n'existe pas de remède à ce défaut mais un des tests de l'Imperial Oil permettra de dévoiler ceux qui sont affectés de daltonisme et pourra prévenir ainsi des accidents aux intersections où le trafic est sous le contrôle des lumières colorées.

"Un autre appareil permet d'estimer combien chaque individu est affecté par l'éblouissement, une des causes les plus fréquentes d'accidents. Tous les chauffeurs sont éblouis par les phares d'une autre voiture mais tous ne le sont pas également. Grâce à l'appareil utilisé ici vous pourrez vous rendre compte exactement de l'état de vos yeux sous ce rapport. Et, si votre moyenne est basse, vous devrez être particulièrement prudent en conduisant la nuit.

ESTIMATION DE LA VITESSE

"Une erreur de jugement dans l'estimation de la vitesse à laquelle les autres autos voyagent peut causer un accident. Or, tout le monde ne peut apprécier les situations avec la même précision. Un autre appareil de cet exhibit vous permettra de constater la moyenne de vos erreurs, dit M. Messier, et si vous êtes en-dessous de la moyenne, vous devrez donc être particulièrement prudent quand vous devez dépasser d'autres automobiles sur la route.

"Enfin, un dernier appareil vous permettra de juger de votre habileté à maintenir un automobile sur la route. Dans ce test, l'automobiliste est dans la situation d'un chauffeur qui voudrait conduire à une grande vitesse sur une route remplie d'obstacles. Lorsqu'il a fini sa randonnée imaginaire, une carte lui indique combien de fois il serait tombé hors de la route."

Ste-Elisabeth

(D. N. C.) — **Baptêmes.** — Le 25 octobre, Joseph-Anselme, fils de M. et Mme Wilfrid Adam (Florence Rondeau), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Rondeau (Diana Beaulieu) grands-parents de l'enfant. — **Abbé Anselme Rondeau.**

Le 26 octobre, Joseph-Raymond-Gilles, fils de M. et Mme Aristide Dufresne (Rosilda Goulet), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufresne (Anna Ducharme), oncle et tante de l'enfant.

Le 28 octobre, Joseph-Romuald Réal-Léopold, fils de M. et Mme Romuald Doucet (Yvonne Dénommé), Parrain et marraine: M. et Mme Léopold Dénommé (Amanda Carpentier) grands-parents de l'enfant.

Triduum des Dames de Ste-Anne. — Du 22 au 24 octobre fut prêché par le R. P. L. Gauthier, c.s.v., curé du Christ-Roi, un triduum pour les Dames de Ste-Anne. Le Père Prédicateur fit voir dans les diverses instructions: ce qu'est la vie spirituelle, sa nécessité; la nécessité de christianiser la famille et la maison, et en terminant il fit un vibrant appel en faveur d'une vie paroissiale remplie de charité.

Le soir du 24, il y eut réception de nouvelles Dames dans la Congrégation et bénédiction d'une riche bannière. Les Dames de Ste-Anne offrent leurs remerciements au R. Père.

Visite canonique du Tiers-Ordre. — Le 26, commençait la vi-

NOUS IRONS SUR L'EAU NOUS Y PROM...PROMENER!

ET ROULE... ROULER NOS CIGARETTES AVEC DU TABAC VOGUE

VOGUE est en vogue!

TABAC À CIGARETTES VOGUE 10¢ le paquet

VOGUE signifie VALEUR

St-Michel des Saints

(D. N. C.) — Le 27 octobre dernier, à l'église paroissiale, eurent lieu les funérailles de Mme veuve Diédonne Baillargeon (Alice Brûlé). La défunte était âgée de 71 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-Bte Chagnon, curé.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Brûlé, son frère, Joseph Beaulieu, Rodrigue Dulac et Xavier Satacouisse, ses beaux-frères. M. Edmond Brûlé conduisait le deuil.

La défunte appartenait à la congrégation des Dames de Ste-Anne, et eut les honneurs de cette association.

La bannière portée par M. Napoléon Provost, précédait le corbillard. Mmes Adolphe Ferland, Joseph Héroux, Napoléon Provost et Arthur Ferland, portèrent les rubans.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Elle laisse dans le deuil trois frères: M. Edmond, Joseph et Adolphe Brûlé; trois sœurs: Mmes Joseph Beaulieu (Marie), Xavier Satacouisse (Léa) de St-Michel, Adolphe Chagnon (Anna) de Putnam, Conn.

Le 28 octobre fut béni le mariage de M. Henri Bellerose et de Mlle Laurette St-Jacques. M. Wilfrid Bellerose servait de témoin à son fils et M. Joseph Duboué de St-Zénon à sa belle-fille.

Nos vœux de bonheur.

Le 24 octobre, une belle cérémonie eut lieu à l'église, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Noé Tellier. Il y eut réception le soir à leur demeure. Étaient pré-

St-Michel des Saints

(D. N. C.) — Le 27 octobre dernier, à l'église paroissiale, eurent lieu les funérailles de Mme veuve Diédonne Baillargeon (Alice Brûlé). La défunte était âgée de 71 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-Bte Chagnon, curé.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Brûlé, son frère, Joseph Beaulieu, Rodrigue Dulac et Xavier Satacouisse, ses beaux-frères. M. Edmond Brûlé conduisait le deuil.

La défunte appartenait à la congrégation des Dames de Ste-Anne, et eut les honneurs de cette association.

La bannière portée par M. Napoléon Provost, précédait le corbillard. Mmes Adolphe Ferland, Joseph Héroux, Napoléon Provost et Arthur Ferland, portèrent les rubans.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Elle laisse dans le deuil trois frères: M. Edmond, Joseph et Adolphe Brûlé; trois sœurs: Mmes Joseph Beaulieu (Marie), Xavier Satacouisse (Léa) de St-Michel, Adolphe Chagnon (Anna) de Putnam, Conn.

Le 28 octobre fut béni le mariage de M. Henri Bellerose et de Mlle Laurette St-Jacques. M. Wilfrid Bellerose servait de témoin à son fils et M. Joseph Duboué de St-Zénon à sa belle-fille.

Nos vœux de bonheur.

Le 24 octobre, une belle cérémonie eut lieu à l'église, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Noé Tellier. Il y eut réception le soir à leur demeure. Étaient pré-

sents: M. et Mmes Joseph Beaulieu, Joseph Gouger de St-Michel, Esdras Tellier et leur fils de Montréal, Omer Tellier de St-Denis, Paul-Emile Lamarche et leur fille Giséle de Montréal, Arthur Ferland et Clémentine, Mme Moïse Paquin, Mme J. Lewis de Montréal, les jeunes Beauséjour et Gouger.

M. le curé Chagnon voulut bien relever la fête par sa présence.

Une jolie adresse leur fut lue par la petite Giséle Lamarche, petite fille des jubilaires.

Un bon nombre de cadeaux leur furent offerts.

Mercredi prochain, sera béni le mariage de M. Anatole Marcell, fils de M. Camille Marcell, à Mlle Yvette Vadnais, fille de M. et Mme Victor Vadnais.

Le 27 octobre les enfants de Mme Napoléon Bellerose lui causèrent une agréable surprise en fêtant son 61ème anniversaire de naissance.

M. Roland Desrosiers, étudiant à l'école d'agriculture St-Barthélemi est venu passer la vacance de la Toussaint chez ses parents.

Pour votre profit
MESDAMES, MESSIEURS, prenez l'habitude de visiter notre magasin et profitez des aubaines offertes au 23ème étage, rayon des poêles, radios, laveuses électriques, tapisseries, prés-larts, vaisselle et verrerie... Nous vous garantissons les meilleurs prix du marché chez

Louis Desrochers & Fils
85, rue Notre-Dame.

ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE

Dép. JOLIETTE	NORANDA- \$8⁰⁰
7.30 p. m.	
VENDREDI 13 NOV.	
Amos \$7.00	Tascherouau \$7.00
La Sarre \$7.50	Barraute \$6.50
La Tuque \$2.50	La Reine \$8.00

Retour limité à Jeudi le 17 novembre, excepté pour La Tuque (16 novembre)

Pour plus de détails adressez-vous aux chefs de gare du

CANADIEN NATIONAL

Librairie et musique

Papeterie bien assortie

Articles de classe et de bureau

Cadres, Miroirs et Bibelots

Musique en feuille et Records

Jouets, Fantaisies, Parfums, etc.

BIENVENUE AUX VISITEURS

Librairie René Martin

28, Place Lavaltrie Tél. : 617

JOLIETTE, Qué.



Salon de Beauté

Anne-Marie Poirier, 14a, Place Lavaltrie, Joliette

SPECIALITES :
PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine.
ONDULATIONS marcel orolognole dit komol, papier, à l'eau, maroel.
COUPE DE CHEVEUX manœuvre, shampoo et traitements à l'huile.
Cordiale bienvenue à tous.

Anne-Marie Poirier
14a, PLACE LAVALTRIE, (voisine de l'United Stores)
JOLIETTE
Téléphone 61

Téléphone 389

Dr ROSAIRE MASSE

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne de l'Hôpital St-Paul et Notre-Dame, Montréal

92, rue St-Charles-Borromée, Joliette, P. Q.

PAROISSE DU CHRIST-ROI

La Névrite Est Maintenant Vite Soulagée

Les Comprimés d'Aspirine Fondent Presque Instantanément

En 2 secondes, au plus tard, le comprimé d'Aspirine commence à fondre et à agir. Jetez-en un dans un verre d'eau; vous verrez qu'il se désagrège et qu'il n'en touche le fond. Le même phénomène se produit dans votre estomac.

L'ASPIRINE Soulage Remarquablement Vite

Si vous souffrez de névrite, voici comment obtenir un prompt soulagement. Une des raisons pour lesquelles les comprimés d'Aspirine soulagent rapidement, c'est qu'ils se désagrègent presque instantanément, dès qu'ils entrent en contact avec l'humidité. (Voir notre gravure.)

Donc, si vous prenez un comprimé d'Aspirine, il commencera à se dissoudre dès que vous l'aurez ingéré. Conséquemment, il est prêt à agir presque instantanément... et névralgie, maux de tête et douleurs de la névrite sont bientôt calmés.

Les comprimés d'Aspirine préparés au Canada. Le mot "ASPIRIN" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited, de Windsor, Ontario. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer."

C'est à essayer - car c'est tout bonnement merveilleux!

EXIGEZ ASPIRIN Marque Déposée
La Croix Bayer Est Sa Garantie d'Origine